



K-soul

**PEINTURE
HOLOCINÉTIQUE**

Partition de lumière



Peinture holocinétiqúe

Partition de lumière

“Quadrangle blanc sur fond blanc” (1918) - Œuvre de Malevitch
Au cœur de l’infini blanc, la résolution mène à l’illumination

1^{ère} édition
© K-soul - Avril 2017

Sommaire

La Peinture Holocinétiq... ..	6
JARDIN COSMIQUE.....	7
Genèse d'un organisme pictural	8
Le point.....	9
La ligne	14
Le plan : un espace-temps pictural	16
La couleur	18
Les "couleurs-lumière"	22
Le vide intérieur des couleurs-lumière artificielles.....	22
Redonner vie aux "couleurs-lumière" artificielles	22
Binaire - Ternaire.....	24
La forme	25
La structure temporelle de l'œuvre.....	28
Le rythme.....	30
L'art, une science du vivant	31
Les 4 forces éthériques et les 4 éléments	32
L'œuvre holocinétiq... ..	38
Le métabolisme pictural - 7 processus organiques.....	39
Les 12 forces formatrices	42
Pathologie picturale et processus thérapeutique.....	49
La peinture holocinétiq... ..	50
Le point d'inversion	50
Partition de lumière.....	51
JARDIN COSMIQUE.....	52
Notre monde... ..	55

La Peinture Holocinétiq

Holocinétiq - Du grec "holos": entier, tout, unité et "kinéma": mouvement

L'artiste suisse K-soul a consacré de nombreuses années à l'élaboration de la peinture holocinétiq. Cette peinture du 21^{ème} siècle marque le franchissement d'un seuil historique. Au cours des derniers siècles, les artistes peintres ont cherché à intégrer la lumière et le mouvement dans l'œuvre picturale. La peinture vivante de lumière, rêvée par Kandinsky, Klee ou Malevitch, résout cette quête et initie une nouvelle ère de création.



La peinture holocinétiq est réalisée à la main en utilisant un écran comme toile de peintre. L'artiste peint directement la lumière. Avec un système informatique, il enregistre et superpose les mouvements et les gestes de son pinceau. Selon un langage pictural précis, l'artiste élabore un cosmos vivant de lumière en constante métamorphose. K-soul est actuellement le seul artiste à maîtriser cette technique.

La peinture holocinétiq se situe dans la continuité directe des travaux des peintres expressionnistes. A la convergence de l'art et de la science, l'artiste explore les processus créateurs de l'univers et les mystères de la lumière et des ténèbres.

JARDIN COSMIQUE

Lumière du monde, force poétique de l'univers

Le Jardin est une source d'inspiration, sa vie nous enseigne les mystères de la création. Les symphonies de formes et de couleurs, de matières et de volumes, de goûts et d'odeurs sont les mots secrets d'une langue universelle. Le livre de la Nature s'ouvre devant nous et dévoile les pensées vivantes d'une Parole créatrice.



Des fleurs étonnantes se déploient et s'évaporent, des étoiles fulgurantes rayonnent, des mondes s'effondrent et renaissent. Inflammation estivale et cristallisation hivernale, mort automnale et résurrection printanière présagent le sens de notre présence sur Terre. Métamorphoses de formes et de couleurs, mots secrets d'une langue universelle, une douce lumière au cœur d'une graine cache le mystère

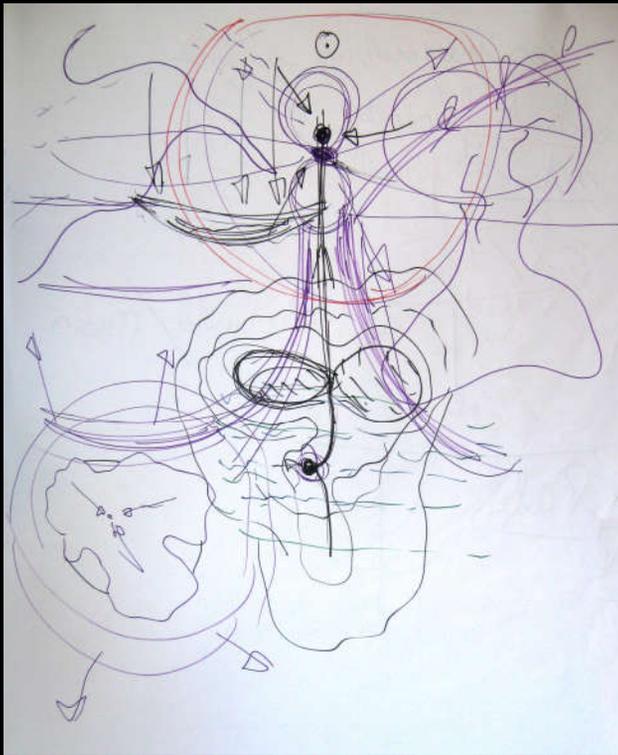
Au cœur de l'univers et de l'âme humaine, des foyers d'énergie naissent, grandissent, s'attirent et se repoussent, s'entrechoquent, s'entrelacent, fleurissent et meurent. Les forces suprasensibles et infrasensibles se confrontent, s'opposent et se lient. L'artiste pénètre au cœur de ces mondes pour élaborer le corps lumineux de son œuvre holocinétique.

Dissolution et contraction, combustion et minéralisation, les éléments picturaux se combinent et se métamorphosent. Les rapports d'espace, de tons et de rythmes s'ordonnent constamment en fonction de nécessités intérieures.

Genèse d'un organisme pictural

A l'image d'un humus obscur, les ténèbres de la toile photonique accueillent la graine d'un Jardin Cosmique. Sa germination donne naissance à un organisme pictural. Des processus d'embryogenèse forment un microcosme poétique, des structures rythmiques, des formes et des couleurs se déploient dans l'espace.

Les rythmes de l'organisme sont synchrones-asynchrones, les asynchronismes étant les brèches par lesquels le monde spirituel insuffle à l'œuvre une force poétique. Entre harmonies et dysharmonies, cette symphonie picturale est maintenue par une cohésion organique. Un environnement poétique, un "terroir" particulier avec ses nuances atmosphériques enveloppent la vie de l'œuvre.



Progressivement, un processus de vieillissement et de maturation estompe l'activité de l'organisme pictural, il vit une minéralisation et une cristallisation : les rythmes se retirent, les formes deviennent anguleuses, les mouvements se figent dans des structures immobiles.

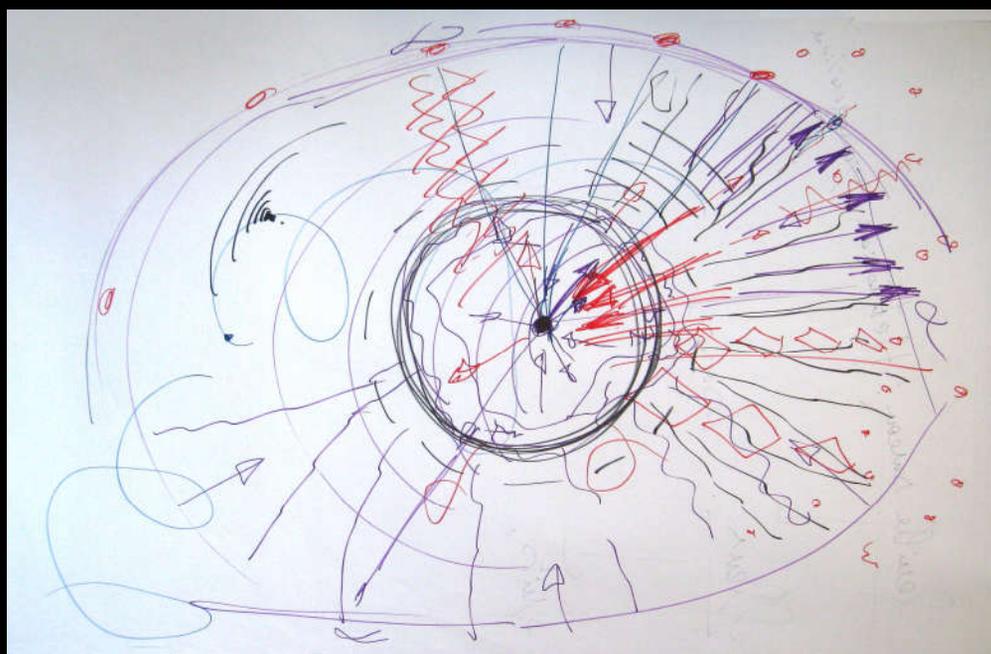
De la croissance à la maturation, l'idée créatrice originelle imprime l'expérience et le sens de son incarnation à la structure picturale. Au terme de ce processus, l'organisme se concentre en un point et l'idée se rétracte à un niveau suprasensible dans une nouvelle graine. De la graine à la graine.

Le point

Le point est la graine de l'œuvre, le centre de gravité, la porte de l'infini. Ce point de fuite ou ce centre germinatif est un passage vers un au-delà. Il est immatériel et sa dimension est nulle. Stable, il n'a aucune volonté de mouvement. Sa fonction répond aux lois du calcul infinitésimal.



Le point, centre germinatif de l'œuvre, la porte vers une autre dimension



*Combustion organique constructive - Synthétisation
Combustion inorganique destructive - Fragmentation*

Il existe deux genres de point aux qualités opposées. Un point rayonnant tourné vers l'extérieur d'où naissent les éléments picturaux. Un point absorbant tourné vers l'intérieur vers lequel ils convergent. Ces deux points sont la graine issue du passé dont jaillit l'organisme et la graine du futur vers laquelle il tend.

6.4.2015

S.) polarité: point / plan

espace physique euclidien / Centre espace éthérique

Structures organiques:

axe radiant / plan sphérique

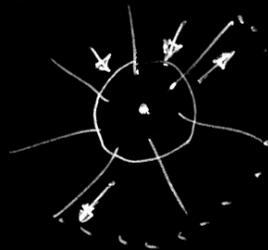
les 2 tjs présents: p. ex limbe et nervure de la feuille



opposition et entrelassement:

point radiant et point intensif
(physique) (éthérique)

A.) centres
concentrus = sphères concentrique (radialaires)

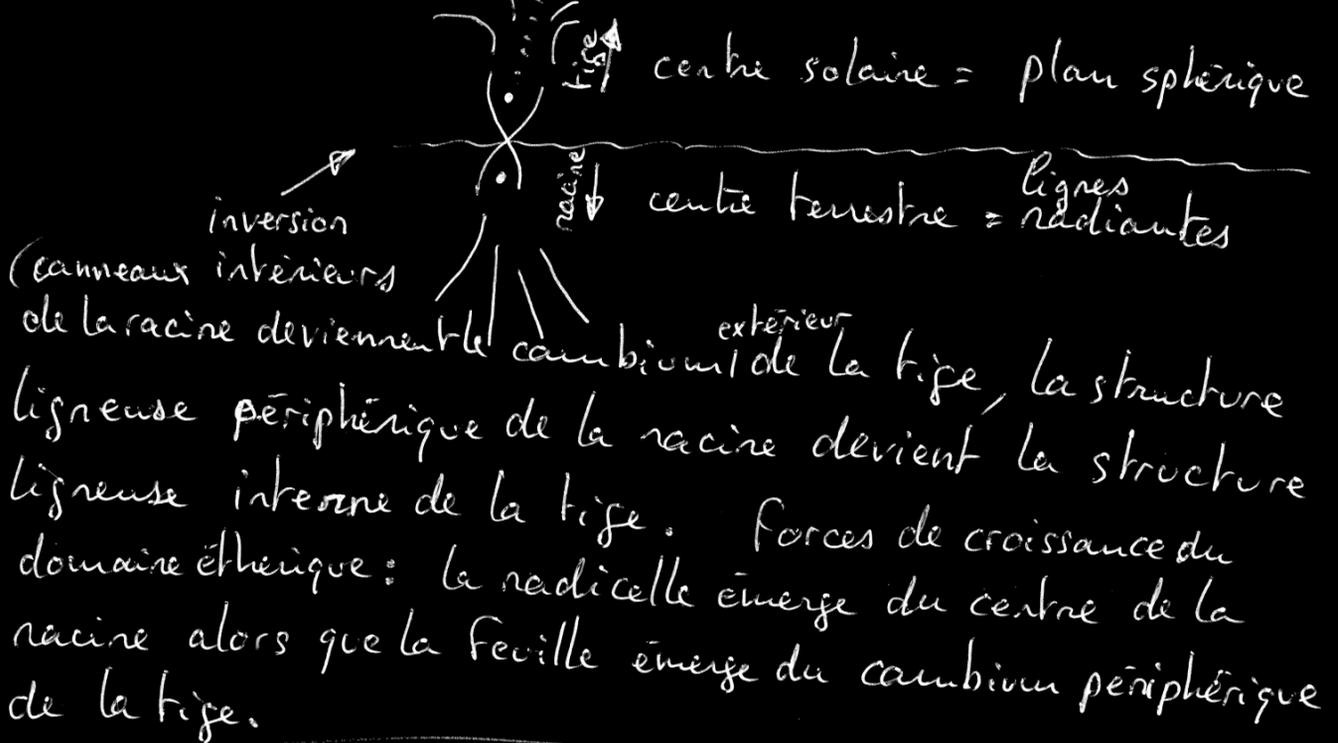


disposition des axes radiant \rightarrow formant un polyèdre = structure du Centre espace (pas une infinité de ligne, mais un nombre déterminé \rightarrow définissant le polyèdre)

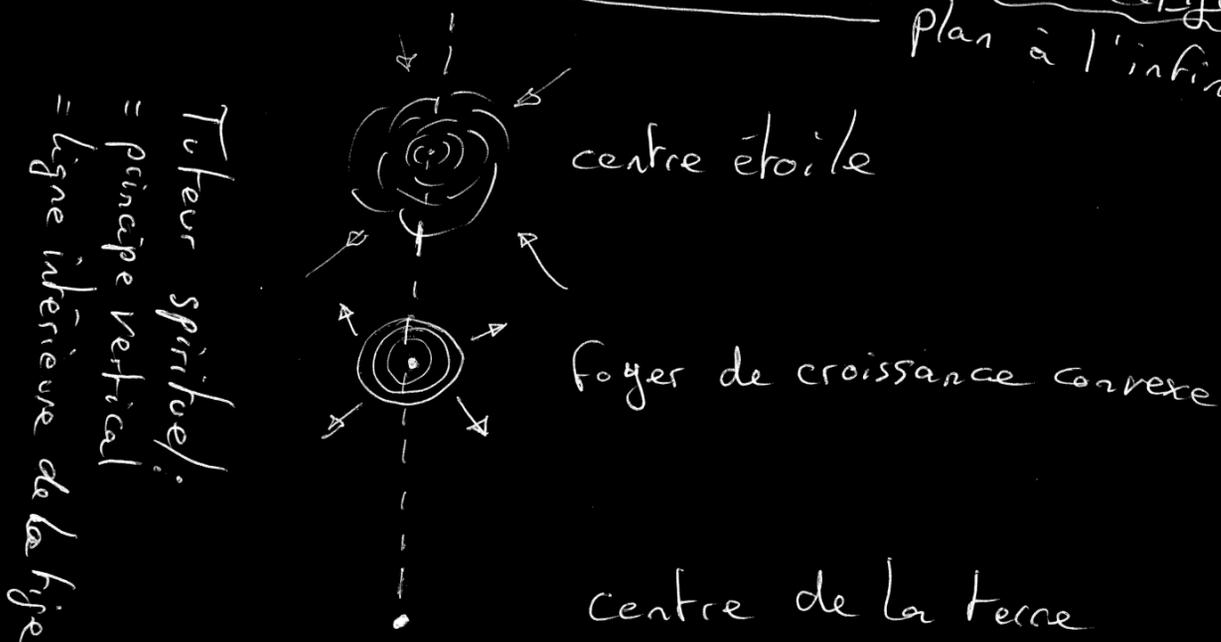
S.J (suite)
①

B. | séparés = organisme bipolaire (plantes)

plantes: (.)



polarité entre horizon et ligne verticale de la tige
Plan à l'infini



5.4.2015

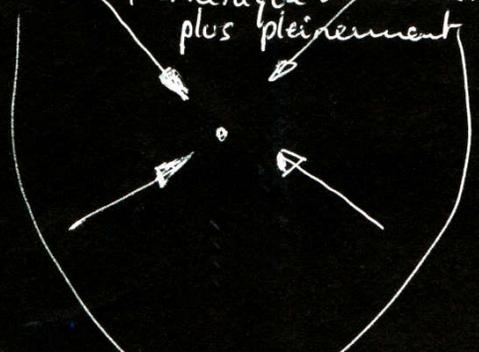
1. zone foyer éthérique à l'extérieur de l'organisme

l'infini intérieur = centre intensif

centre à l'infini à l'extérieur de l'organisme

- = croissance végétale
- pôle de croissance concave
- espace de nature solaire

- l'obscurité de la matière s'écarte pour envelopper la lumière
- l'éthérique se manifeste plus pleinement

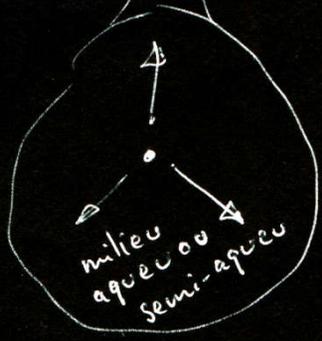


Royaume Soleil
pôle Lumière

= centre solaire ou centre stellaire

Sans cesse de nouveaux organes
Feuille enveloppent le centre étoile, puis s'ouvrent marquant l'éloignement de ce centre

- Foyer de croissance convexe:
- croissance plus forestière

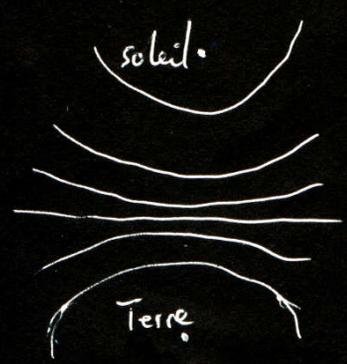


Royaume Terre
pôle Obscurité

point ou centre intensif = point infini du centre - Espace

- Centre éthérique infini à l'intérieur de l'organisme à l'intérieur de

- La lumière agit dans l'obscurité de la matière, l'éthérique est immergé dans la matière, plus soumis aux lois physique



- Espace éthérique de nature périphérique
 - = Espace plan
 - Espace physique de nature centrale ou ponctuelle
 - = Espace point
- (aligne les reliés)

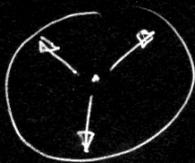
2.) 2^{ème} foyer éthérique s'incarnant dans l'organisme.

= embryogenèse animale

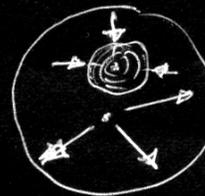
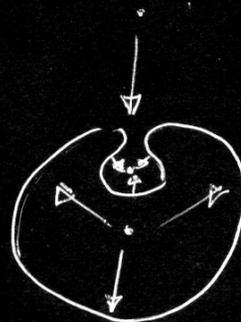
l'organisme vivant attire en lui-même, profondément, l'espace éthérique de nature solaire.
 invagination, ou phénomène de gastrulation.

A.) point focal à l'infini :

croissance primordiale convexe
 (cellule primordiale, morula ou blastula)



phénomène premier d'expansion,
 de succion ou de croissance
 lévitationnelle



incarnation du "centre étoile"

(pour la plante le centre étoile n'est pas attiré de l'obscurité du corps aqueux, il reste libre)

B.) ligne focale à l'infini, ligne focale de croissance concave
 p.ex. formation du canal neuronal et formation de la moelle épinière.



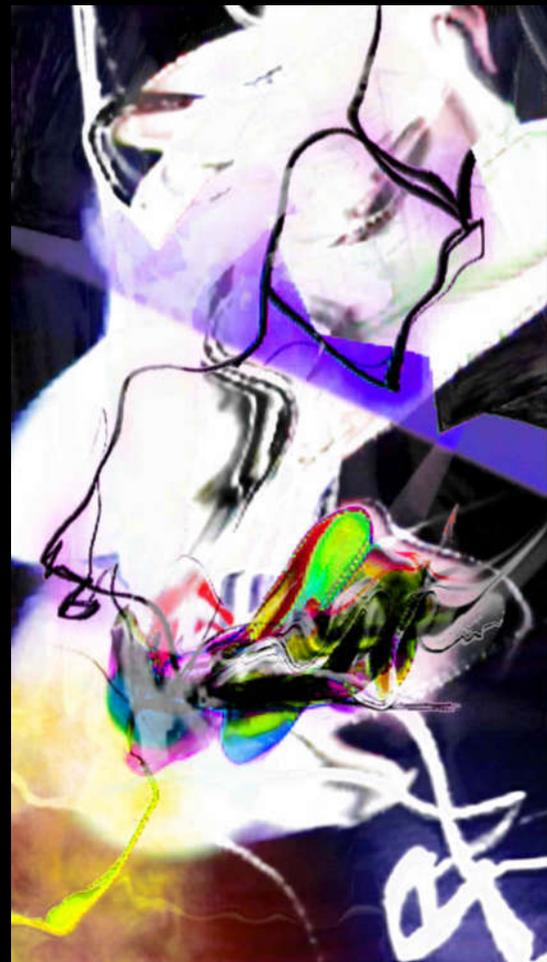
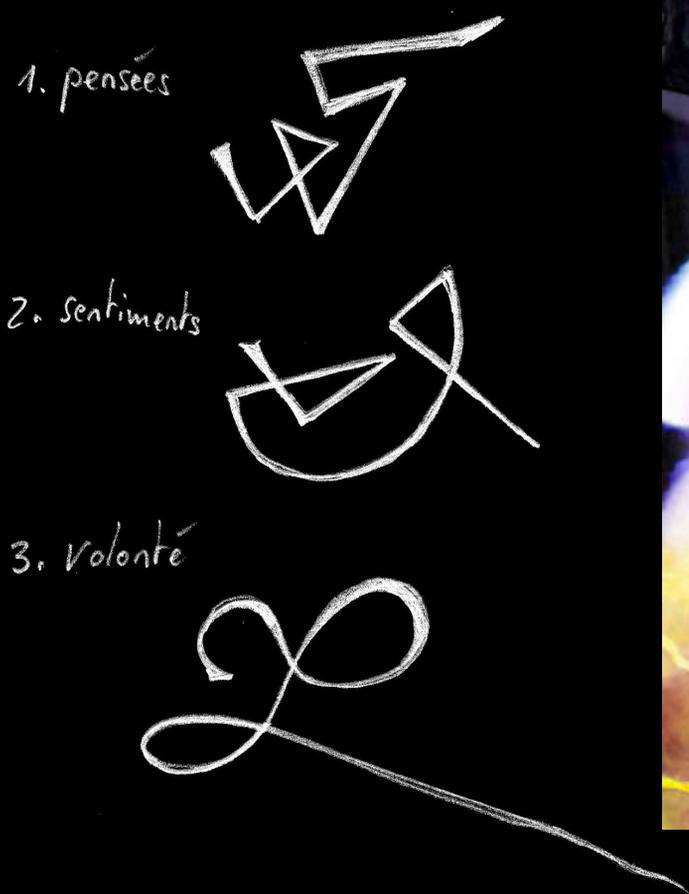
l'espace éthérique est par nature concave et tend vers son infini intérieur. plongé de la matière il allège et vivifie

espace = générateur de gravité
 contre-espace = générateur de lévité

La ligne

La ligne est un point en mouvement, une sonorité silencieuse, la trace d'une force. À l'image de la graine qui produit la plantule, le point sort de son état d'équilibre et trace un geste.

La ligne véhicule de l'information. Outre le caractère et la signification de sa forme extérieure, tel un nerf, son intériorité peut contenir rythmes et vibrations. Acérées, évasées, en biseaux, ou encore arrondies, ses extrémités révèlent la nature de ses intensions. Ses nuances d'épaisseur expriment ses tensions et pressions internes et externes. Ses directions résultent de l'interaction entre intentions et contingences, entre forces intérieures et forces extérieures.



La dynamique de la ligne révèle trois types d'activités : la pensée, le sentiment et la volonté. Une ligne exprimant une force de volonté est soumise à une combustion, son mouvement est dynamique, elle s'incurve et se tord. À l'opposé, une ligne exprimant une activité de pensée est soumise à des processus de minéralisation et de cristallisation. Elle devient cassante et anguleuse, elle est du domaine de la lumière et du froid. Une ligne exprimant des émotions et des ressentis entrelace pensée et volonté. Elle est à la fois courbe et anguleuse.

△ haut
▽ bas

— Long
- Court

Ω Fort
~ Faible

★ Fort

~~~~ Consonant

~ Doux

• Faible

~~~~ Dissonant

✂ Agressif

△ Simple

~~~~ Ascendant

↘  
↓  
↙ Extra

✂ Complexe

~~~~ Descendant

↙
↓
↘ Intra

Amplitude

△ △ ○



Le plan : un espace-temps pictural

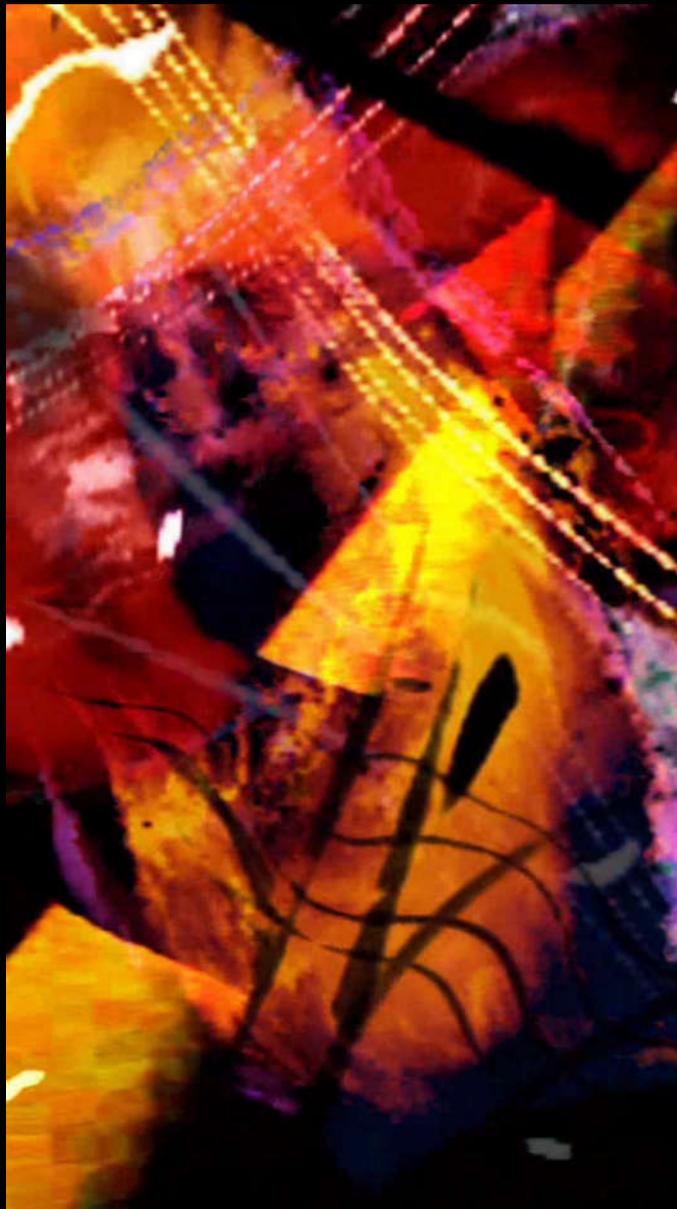
La peinture holocinétique est le miroir d'un monde intérieur au sein duquel pensées, émotions et pulsions volontaires interagissent avec une variété infinie.

La perspective géométrique extensive, servant à la représentation du monde extérieur, fait place à une perspective intensive adaptée à l'expression de qualités psychiques et spirituelles.

La perspective intensive est produite par les tensions clair-obscur, par la dynamique calorique des couleurs et par le jeu de forces de sympathie et d'antipathie. La variation énergétique de ces champs crée la profondeur de l'œuvre. La clarté et les couleurs chaudes jaillissent du plan, alors que l'obscurité et les couleurs froides s'y enfoncent. L'artiste sculpte le relief et la profondeur de sa toile en variant les qualités et les intensités lumineuses et caloriques de l'œuvre.

Tensions et lignes de force structurent la surface picturale. Elles constituent le squelette et l'armature de l'œuvre. Les champs énergétiques obscurs, graves et absorbants, se confrontent aux champs lumineux, aigus et rayonnants. Leurs tensions et leurs luttes engendrent le spectre des couleurs.

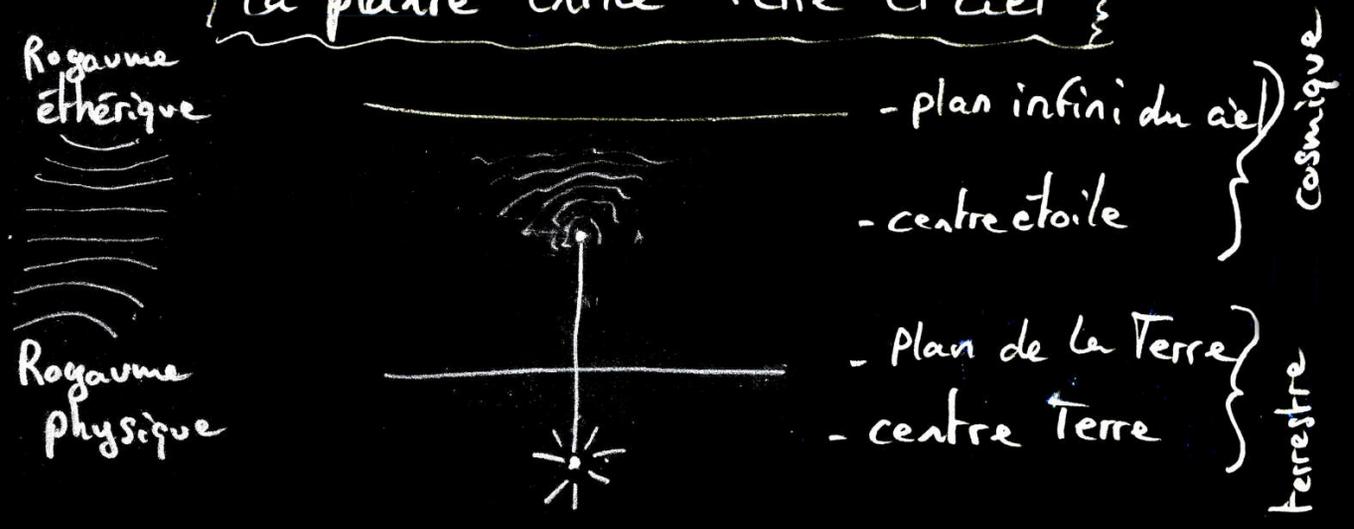
Ces forces agissent également à l'intérieur des formes. Elles provoquent une dynamique rayonnante de croissance printanière et de couleurs brillantes, ou un processus de recroquevillement automnal de couleurs mates.



La surface picturale est un espace-temps de nature psychique et spirituelle au sein duquel les pensées, les émotions et les pulsions volontaires s'entrelacent

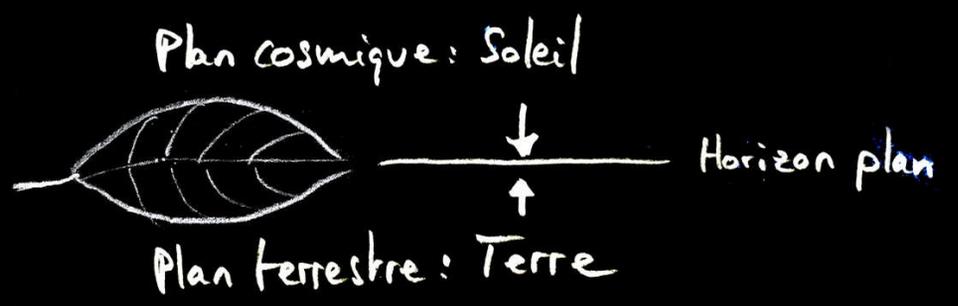
S.) (Suite) 10.5.2015
 ② ESPACE / CONTRE ESPACE
 - Point ; Plan ; ligne -

La plante entre terre et ciel

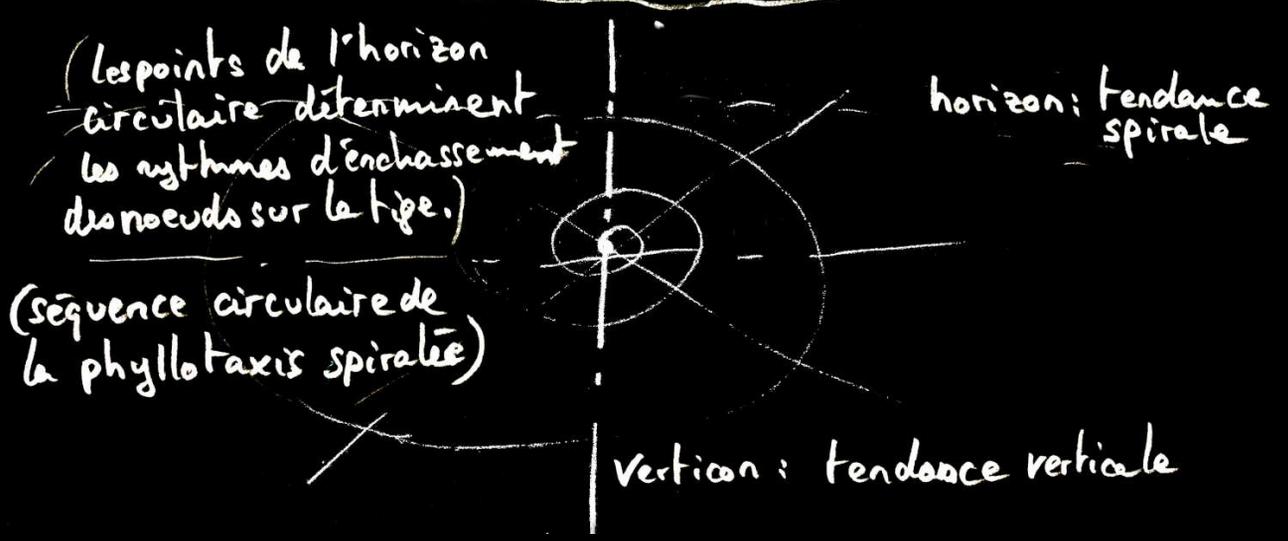


Verticon : relie la paire de point (ciel-terre)
Horizon : relie la paire de Plan (ciel-terre)

La Feuille :



La Feuille relie les 2 plans "cosmique/terrestre".



La couleur

La peinture holocinétique est du domaine de la photonique, elle élève la couleur à un état de pure énergie. Contrairement à la peinture classique utilisant des couleurs-matière, basées sur le système soustractif, le peintre de lumière travaille avec des couleurs-lumière fonctionnant sur un système additif, le mélange de toutes les couleurs-lumière s'approchant du blanc. Cette inversion fondamentale se révèle également par la nature de la toile. La toile classique est blanche et nécessite une lumière extérieure pour apparaître. L'écran photonique est noir et il produit sa propre lumière.

L'apparition des couleurs dans l'œuvre holocinétique résulte de la lutte entre lumière et ténèbres, soleils et trous noirs, forces rayonnantes et forces absorbantes. L'approche goethéenne des couleurs présente les potentialités artistiques les plus fécondes. Elle trace une voie poétique vers l'intériorité vivante des phénomènes chromatiques.

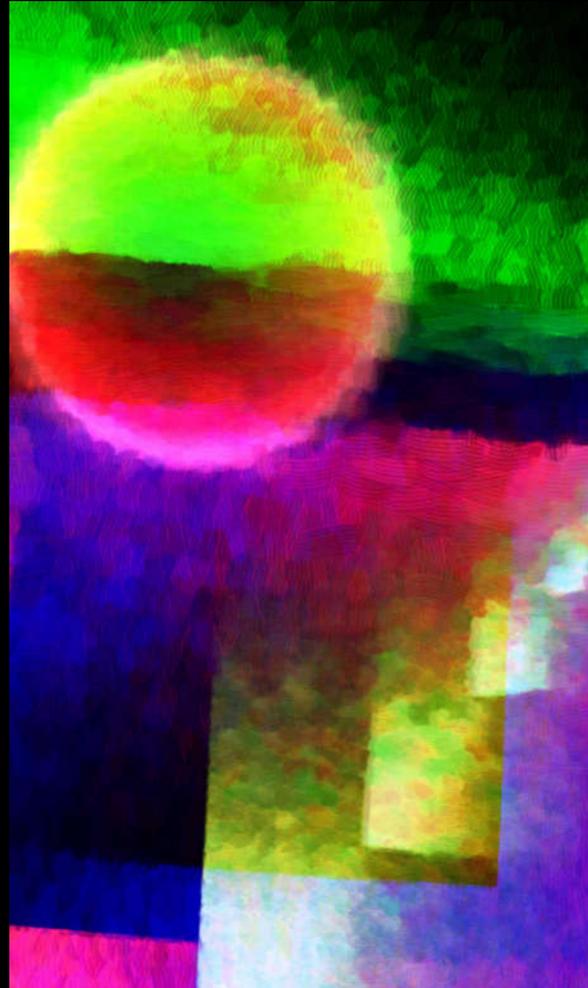
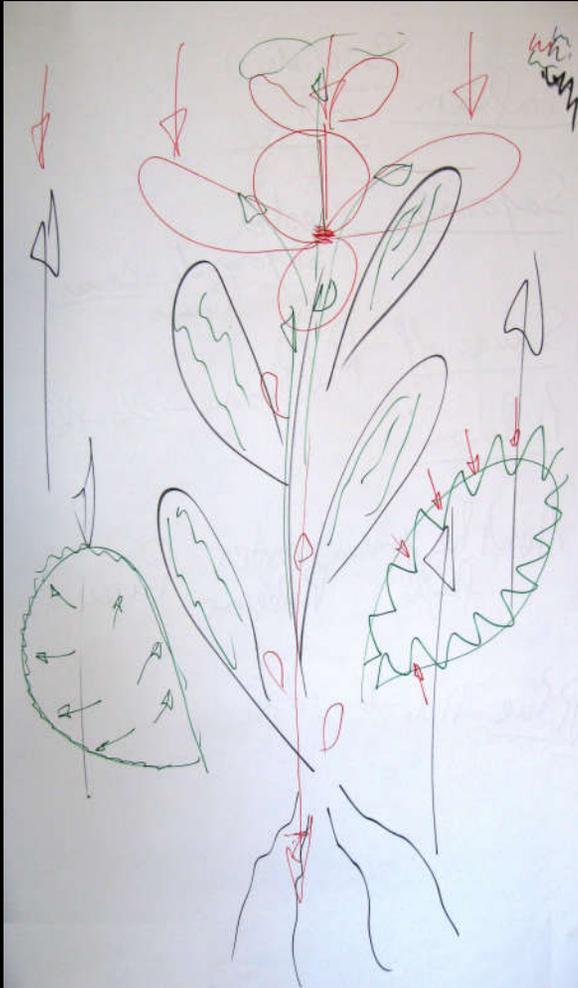


La vie du cosmos et de l'âme humaine

La lumière est transparente, anguleuse, froide, cristalline et rayonnante, elle géométrise. Elle est du domaine de la pensée. À l'opposé, les ténèbres sont un chaos dynamique, une obscurité chaleureuse absorbante, saturées de potentialités germinatives. Elles sont du domaine de la volonté. Au centre de ces tensions dynamiques se trouve le domaine du sentiment, le monde des couleurs. L'être équilibre constamment en lui ces deux pôles afin de maintenir sa santé et sa cohésion intérieure.

Le monde intérieur des couleurs est de nature psychique. Les couleurs parlent à l'âme. Appréhendées et observées sur ce plan, les couleurs apparaissent comme des émotions chromatiques, des êtres lumineux. L'expérience et l'étude de la vie intérieure de ces êtres enrichissent l'inspiration du peintre. Cette vie est soit jaillissante, bouillonnante, produisant des couleurs chaudes, soit timide, retirée en elle-même dans un état méditatif et produisant des couleurs froides.

Le point d'équilibre entre lumière et ténèbres apparaît par la couleur verte du règne végétal. La couleur verte est celle du vivant incarné, une chose en soi bien délimitée, bien incorporée, un état d'équilibre qui n'aspire ni à rayonner, ni à s'absorber en lui-même. Le vert exprime le calme et la sérénité de la nature.



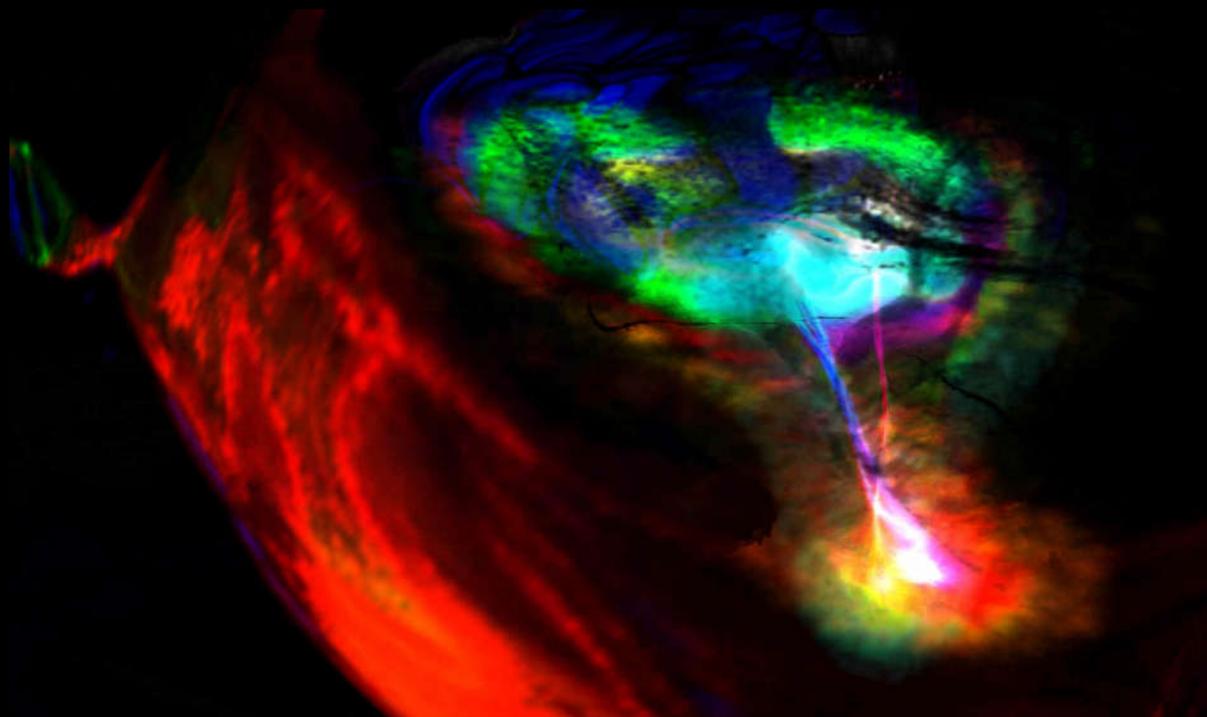
La plante matérialise la tension entre lumière et ténèbres

La chlorophylle matérialise l'équilibre entre géotropisme et héliotropisme, la lumière solaire s'y entrelace harmonieusement avec l'obscurité de la matière. L'échelle chromatique des feuilles, avec une teinte vert-bleu vers le bas et vert-jaune vers le haut, signale la manière dont la plante s'enchâsse entre lumière et ténèbres.

La couleur opposée au vert est le pourpre, la couleur de l'âme incarnée. La nature nous en présente une version très pâle par la couleur de l'incarnat humain. Le pourpre tend à l'uniformité, à se diffuser, à se dissoudre constamment. Le rouge au contraire se maintient en lui-même en toute confiance, à l'image du sang, il stabilise la surface et maintient fortement sa cohérence

Le jaune est une couleur lumineuse, rayonnante, une lumière légèrement obscurcie qui rayonne vers nous. Il se répand dans l'espace, dense en son centre, il s'estompe vers sa périphérie. Il s'approche d'un air sympathique, il nous allège et nous emplit d'une confiance joyeuse.

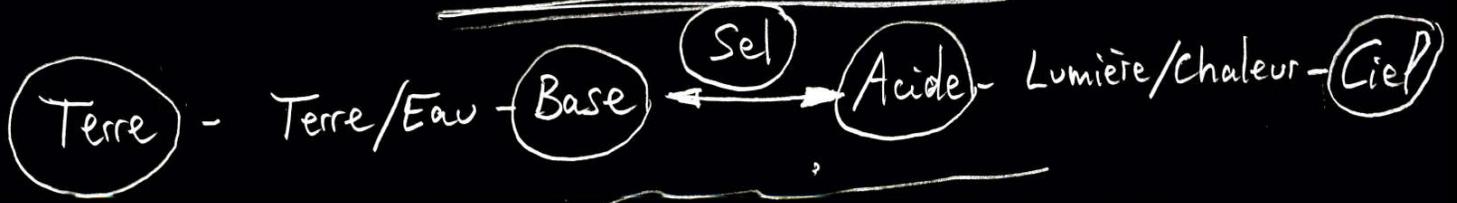
À l'inverse, le bleu nous aspire dans sa profondeur. Le bleu est une obscurité éclairée, il calme notre ardeur juvénile et suscite en nous un sentiment de gravité et de crainte. De la fleur de la gentiane à la couleur de l'océan, du ciel aux entrailles d'un glacier, le bleu est d'une nature profonde et originelle qui se rétracte constamment en elle-même, recouvrant d'un voile ses tréfonds insondables.



Les couleurs révèlent une activité intérieure, elles sont immobiles ou mouvantes, devenues ou en devenir, rayonnantes ou absorbantes, fluides ou concentrées. Le dialogue, la lutte, les accords et désaccords, les nuances infinies dans l'interaction de ces "êtres chromatiques" constituent l'univers dans lequel s'immerge intensément le peintre. L'artiste fait jaillir son cosmos pictural de l'intériorité même des couleurs. Les couleurs possèdent une dimension poétique. Elles mettent en lumière une expérience vécue. La couleur est la révélation de l'esprit à l'œuvre dans l'intériorité du monde.

Acide - Base

26.10.2014



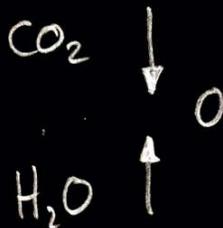
• Acide = rouge = vers l'extérieur
produit de la combustion \Rightarrow lévité - lumière

• Base = bleu = vers l'intérieur
produit de l'oxydation \Rightarrow pesanteur - ténèbres

Les Acides amènent lumière et transparence (cosmos)
dans les substances basiques et obscures (Bases)
pour former des Sels.

Sucre - $(\text{CH}_2\text{O})_6$

harmonisation de 2 pôles



\uparrow H \Rightarrow dématérialisation
O \Rightarrow impact équilibrant du chimisme vivant } sucre
 \downarrow C \Rightarrow matérialisation

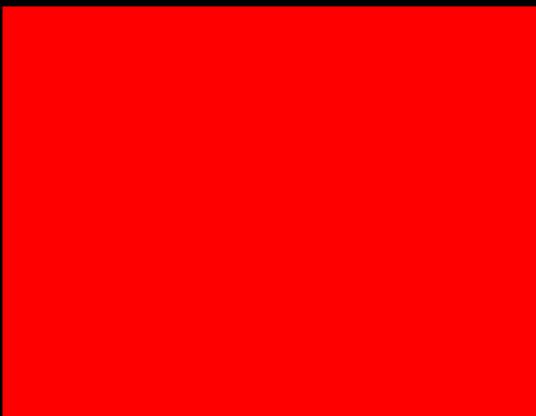
Les "couleurs-lumière"

Les couleurs de la peinture holocinétique sont des couleurs-lumière, des couleurs libérées de l'étreinte de la substance, une pure énergie en devenir. Elles se différencient des couleurs-matière, réfléchissantes et déjà devenues.

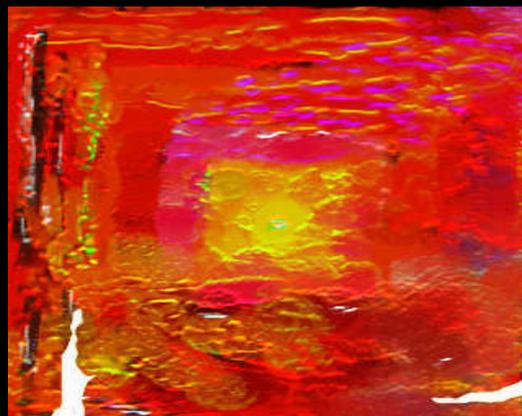
Le vide intérieur des couleurs-lumière artificielles

Un pigment naturel se distingue d'un pigment industriel par sa profondeur chromatique. Cette richesse intérieure se retrouve entre autre dans l'interaction de sa structure moléculaire avec la lumière. Un pigment naturel produit une couleur complexe adaptée aux nuances du langage poétique. Une analogie peut être faite avec la voix humaine et la voix synthétique, il manque toujours à celle-ci un contenu impondérable.

L'écran photonique produit des couleurs-lumière artificielles d'origine électronique. Ces couleurs-lumière parfaitement vides sont inadaptées à l'expression d'une poésie des couleurs. L'artiste perd la qualité substantielle des pigments.



Couleur-lumière artificielle



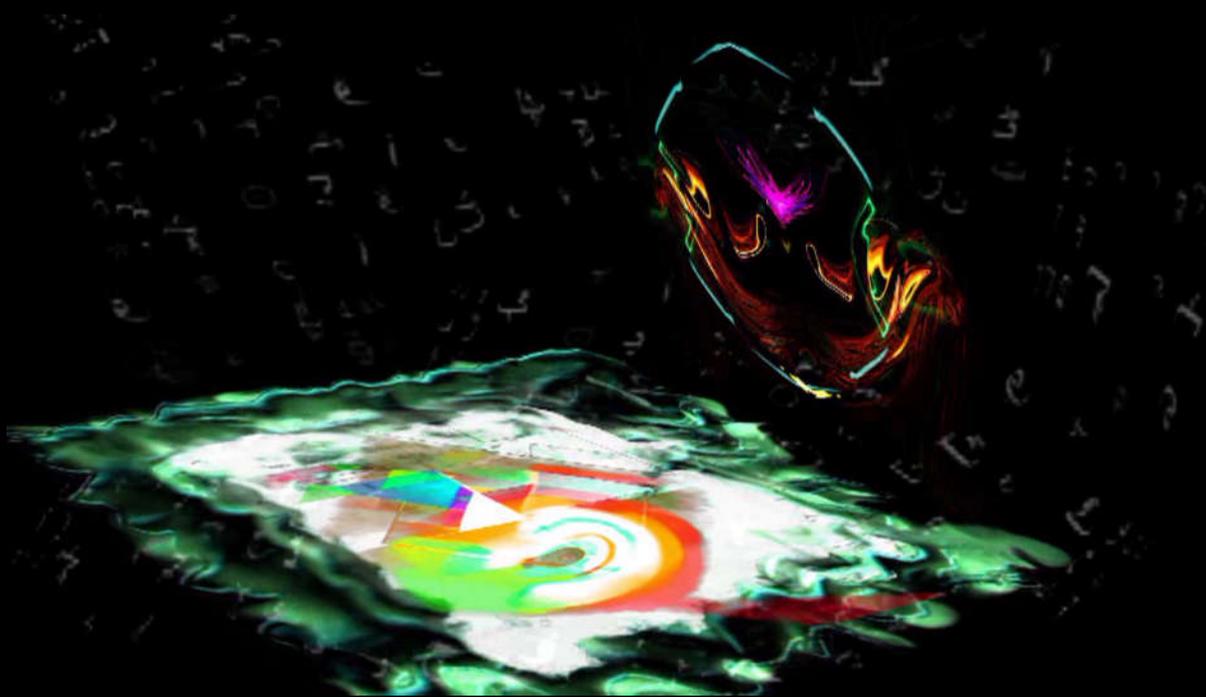
Redonner vie aux couleurs-lumière artificielles

Redonner vie aux "couleurs-lumière" artificielles

La profondeur chromatique est de nature temporelle, elle dévoile l'intériorité d'une couleur, sa mémoire, son histoire, sa biographie. Le monde des couleurs est comparable à l'âme humaine dont la profondeur dépend de la sagesse acquise par ses souffrances et ses expériences de vie. Une couleur dont le processus de création est lent et douloureux, à l'image d'une fleur de montagne, intègre en elle la profondeur de son vécu. Le vide intérieur d'une couleur-lumière artificielle émise par un écran photonique révèle le néant de la technologie contemporaine. Le devoir de l'artiste est d'élever cette lumière morte à la dignité chromatique, de la ressusciter en lui insufflant une âme.

Certaines techniques permettent d'insuffler une intériorité vivante et une profondeur chromatique aux couleurs-lumière artificielles.

Les techniques classiques peuvent être transposées aux nouvelles technologies. Par exemple la technique du sfumato, procédé qui consiste à superposer plusieurs couches de couleurs extrêmement délicates et donc transparentes. Cette technique permet d'amplifier l'effet de profondeur des formes et des couleurs, une qualité intérieure apparaît. Le sfumato signifie « évanescent », mis au point par Léonard de Vinci, il le décrivait comme « sans lignes ni contours, à la façon de la fumée ou au-delà du plan focal ». La lumière ne nous en parvient qu'après avoir traversé de nombreuses couches picturales, elle acquiert une biographie dont chaque couche constitue une page, une histoire faite de joies et de peines. La couleur devient un être chromatique doté d'une intériorité vivante et lumineuse.



L'écran photonique permet de pénétrer dans l'intériorité de la lumière, de la "sculpter" de l'intérieur. L'élaboration de divers procédés picturaux, comme les contrastes simultanés dynamiques, permet d'œuvrer à la vibration interne de la lumière. Ces phénomènes chromatiques dynamiques offrent la possibilité d'élaborer des contenus qualitatifs de nature poétique. En faisant osciller une couleur donnée, notre œil exige simultanément la couleur complémentaire et la produit lui-même. La couleur engendrée simultanément n'existe pas sur le plan physique. Elle est engendrée dans l'œil et éveille en nous une impression de vibration vivante dont la force change constamment. Les contrastes simultanés dynamiques peuvent aussi s'effectuer en variant deux couleurs pures qui ne sont pas totalement complémentaires. Chacune de ces deux couleurs cherche à repousser l'autre vers sa complémentaire. Une vie des couleurs apparaît.

Binaire - Ternaire

La technologie électronique est de nature binaire : positif ou négatif - ouvert ou fermé - "0" ou "1". La pensée humaine ne se réduit pas à cette logique sournoisement binaire. La technologie n'a pas le pouvoir créateur de l'homme. L'essence de l'art est de nature spirituelle. La création est du domaine du divin. La technologie est un simple outil au service de l'esprit, mais son pouvoir d'illusion comporte le danger de rabaisser l'humain au rang de simple serviteur de la machine. L'artiste disparaît dans son outil et l'émerveillement de l'œuvre se réduit à une anecdote technologique. L'artiste doit briser cette technologie binaire en y insufflant son esprit, en offrant une vie intérieure aux couleurs, des imperfections à la ligne, un sens poétique au langage pictural.



Image créée par l'homme



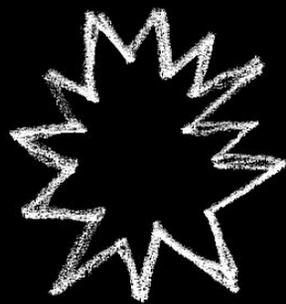
Image générée par un système informatique

La forme

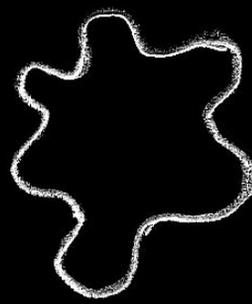
La forme est de nature ternaire, elle est composée d'un corps, d'une âme et d'un esprit. L'esprit est l'idée de la forme, sa nécessité intérieure, la couleur est son âme, ses teintes émotives, le contour constitue son corps.

Du domaine de l'invisible, l'idée de la forme commence par ressentir l'environnement pictural. Cette interaction provoque une émotion, un contenu d'âme qui apparaît par des couleurs mouvantes. Ce phénomène marque la naissance d'une intériorité. Ces couleurs mouvantes s'émancipent du milieu et densifient un contour, elles forment progressivement un corps, un habit. La forme naît de la couleur.

Cette frontière entre la forme et son milieu est un lieu d'échanges subtils et mystérieux. De nature psychiques et énergétiques, ces échanges produisent les qualités et la structure du contour. Une ligne fermée reste étanche, alors qu'une succession de points ou de structures rythmiques produit une ligne perméable à l'image d'un épiderme.



L'extérieur est plus fort que l'intérieur



L'intérieur est plus fort que l'extérieur

L'interaction entre les espaces intérieur et extérieur influence constamment la forme. Un espace intérieur faible et dépressif contracte la forme, elle devient cassante et ciselée. Par contre, un élan d'enthousiasme la gonfle et l'arrondit à l'image d'une feuille de chêne.

La peinture holocinétique est une composition dynamique de "formes-pensée". Ces images révèlent des intentions, des émotions, des niveaux de conscience. Elles émanent d'une unité primordiale.



Accord instable

Le dialogue entre des formes ou des complexes de formes produit des accords stables ou instables. À l'image des arpèges constituant les accords musicaux, des valences des éléments chimiques, ou du comportement des membres d'une société humaine, cette synergie de formes exprime des harmonies et des dysharmonies, des sympathies et des antipathies, des tensions et des résolutions.



Accord stable : formation d'un cluster

Nombres - Formes - Sons

| | Tonale
1 | Seconde
2 | Tierce
3 | Quarte
4 | Quinte
5 | 6ème
6 | 7ème
7 | Octave
8 |
|----------|-------------|--------------|-------------|-------------|-------------|-----------|-----------|-------------|
| Mineur | | | ∧ | X | * | * | * | |
| Majeur | | □ | △ | | | ○ | ○ | |
| Diminué | | : | :: | ::: | :::: | ::::: | :::::: | |
| Parfait | ○ | | | □ | ◇ | | | ⊗ |
| Augmenté | | 8 | ∞ | ∞ | ∞ | ∞ | ∞ | |



La structure temporelle de l'œuvre

La peinture holocinétique est un absolu, une énergie qui se spatialise constamment par des expansions et des contractions. Des formules énergétiques universelles sont les archétypes constitutifs du tableau. Leurs entrelacements, leurs dialogues et leurs métamorphoses produisent les mouvements de l'œuvre.



La dimension spatiale du temps : simultanéité temporelle de la surface picturale

La peinture holocinétique intègre trois aspects du temps:

- Le temps chronologique est générateur d'entropie, sa flèche va du passé au futur. A l'image d'une explosion, il produit des processus de combustion, de désorganisation et de fragmentation picturale jusqu'à atteindre l'équilibre entropique.
- Le temps de nature psychique est générateur d'entropie négative, sa flèche va du futur au passé. Il génère des processus d'organisation et de structuration picturale. Il aspire l'œuvre vers un but, vers une finalité, il lui donne sens. Notre psychisme baigne dans ce temps, nous pouvons penser le futur et définir le présent.
- Le temps présent est un temps spatialisé, une simultanéité spatio-temporelle qui produit l'armature de l'œuvre. Ce "temps spatial" se révèle par la solidité et la statique d'un mouvement figé. Sa puissance est directement liée à la force du langage pictural.

II Architecture temporelle : Biographie de l'oeuvre

1 cycle = 1 octave

succession de 7 phases



Le rythme

La graine du Jardin Cosmique pénètre l'humus obscur de l'écran photonique. Telle une étoile, elle scintille au cœur du néant. Cette pulsation primordiale contient en puissance une volonté de vie. Une idée créatrice insuffle délicatement une âme à cette pulsation. La graine s'anime progressivement d'une respiration. Le Jardin jaillit de la graine et vit une expérience spatio-temporelle. Le cycle accompli, il se rétracte et disparaît dans une nouvelle graine.

Le rapport primordial est de quatre pulsations pour une respiration. Ce rythme se retrouve à des cadences variées dans tous les éléments picturaux de l'œuvre holocinétique. À l'image de la nature, l'œuvre est constituée de quatre pulsations saisonnières aux qualités différentes qui s'intègrent dans une respiration annuelle. Cette armature rythmique structure la vie de l'œuvre et détermine son cycle d'évolution et d'involution.



Le Jardin Cosmique insuffle sa force créatrice à la graine

Pour l'humain, le rapport entre pulsation et respiration est aussi de quatre à un, 18 respirations pour 72 pulsations par minute en moyenne, mais l'activité psychique de l'individu influence continuellement ce rapport et modifie la cadence de ces rythmes. Ces modifications révèlent d'une manière directe la vie intérieure de l'âme.

La modulation des cadences et des rapports rythmiques des différents éléments picturaux permet d'insuffler consciemment un contenu psychique à l'œuvre. Elle acquiert une vie intérieure, une profondeur poétique. L'étude de la chronobiologie et ses interactions avec le psychisme permet d'approfondir cette démarche. Cette approche enrichit les moyens d'expression.

Rythmes primordiaux, clusters rythmiques, biorhythmes particuliers, chaque élément de l'œuvre intègre sa propre cadence. La synergie globale est synchrone-asynchrone. Elle évolue avec une cohésion organique selon les nécessités de l'œuvre et la libre volonté de l'artiste.

L'art, une science du vivant

L'artiste est un chercheur. La pensée analytique et la pensée synthétique fusionnent dans une pensée imagée vivante. Les forces de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition enrichissent les facultés intellectuelles. La pratique de l'art développe une sensibilité spiritualisée, un connaître, un "naître avec". L'artiste appréhende la dynamique interne des phénomènes, l'être en soi. L'art est une science du vivant et l'œuvre un laboratoire d'étude des mystères du cosmos et de l'humain.



Les 4 forces éthériques et les 4 éléments

L'étude du monde des éthers fait partie de la formation post-universitaire de la médecine d'orientation anthroposophique initiée par Rudolf Steiner. Des informations détaillées sur le sujet se trouvent dans la littérature spécialisée. Ces connaissances sont importantes pour la réalisation d'une œuvre holocinétique.

Les éthers, qui ne sont pas à confondre avec le concept d'éther en vogue au 19^{ème} siècle, sont les forces qui soutiennent toute activité vivante. De nombreuses expériences et observations les mettent en évidence. Ces forces enveloppent et pénètrent le corps physique de tous les organismes vivants. Elles constituent le corps éthérique et interagissent en permanence avec les forces psychiques et spirituelles de l'être. L'étude de ces forces est la source d'une riche inspiration pour l'artiste. Elle permet l'élaboration d'une œuvre infusée par une compréhension vivante des processus organiques et psychiques, de leur résonance et dissonance.

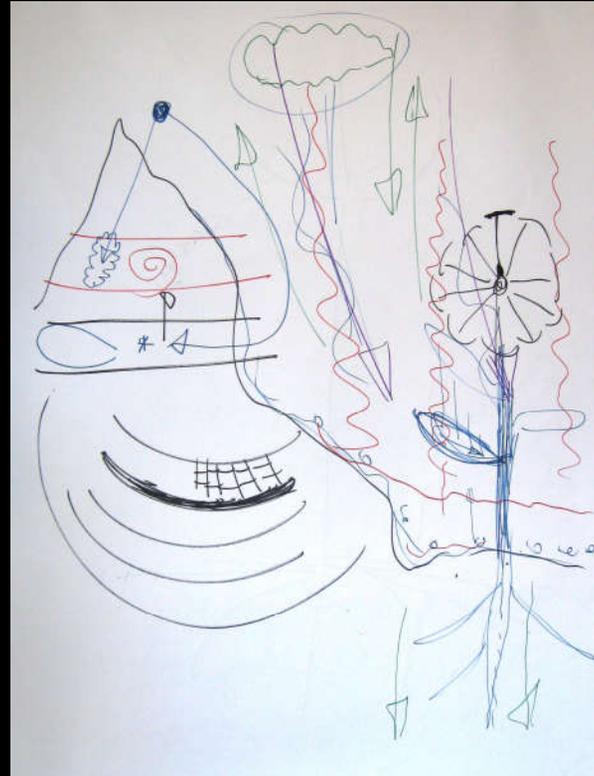
Dans la nature, les couleurs et les formes sont créées, modelées et métamorphosées par l'interaction de quatre types d'éthers. Perçus uniformément, ces éthers étaient définis par les Grecs comme la quintessence. Les éthers sont de nature suprasensible. Ils déploient leurs actions dans le domaine des quatre éléments. Les forces infrasensibles de la matière sont les cadavres de ces forces éthériques vivantes. Elles leur sont en tout point opposées. Les éthers agissent de la périphérie du cosmos avec un potentiel infini. Les forces infrasensibles de la matière agissent à partir d'un centre avec un potentiel déterminé.

La création d'une couleur ou d'une forme ne résulte pas du hasard ou d'un simple sentiment esthétique. La connaissance du monde des éthers permet de comprendre et de maîtriser les processus créateurs et les phénomènes de métamorphose.



Les forces éthériques sont le produit de la genèse du monde. Leurs apparitions successives correspondent aux étapes de la formation du système solaire. Une naissance dans un état purement calorique, puis une densification progressive par paliers jusqu'à la minéralisation de la croûte terrestre. L'apparition du temps et de la structure spatiale est également liée à l'apparition des différents types d'éthers.

La croissance de la plante nous montre sur un plan qualitatif ce processus à rebours, comme si la plante voulait retourner aux origines du monde. Elle passe à travers quatre domaines qualitatifs distincts, quatre niveaux au cours desquels ses activités et ses fonctions changent du tout au tout. Le système racinaire plonge dans l'obscurité du règne minéral. La feuille déploie son activité dans le domaine liquide pour élaborer la sève et accomplir les processus biochimiques de la photosynthèse. La plante incarne la nature lumineuse et aérienne de l'air dans les couleurs et les parfums de ses fleurs. La chaleur solaire produit la combustion vivante de la plante pour la formation des fruits et des graines. Avec sa structure hautement minéralisée, la graine est la "cendre" de cette combustion. Elle retombe dans le monde minéral et devient le berceau de l'archétype.

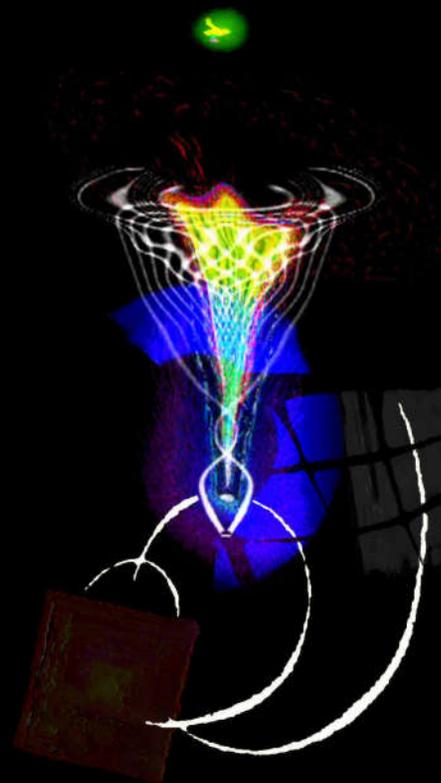
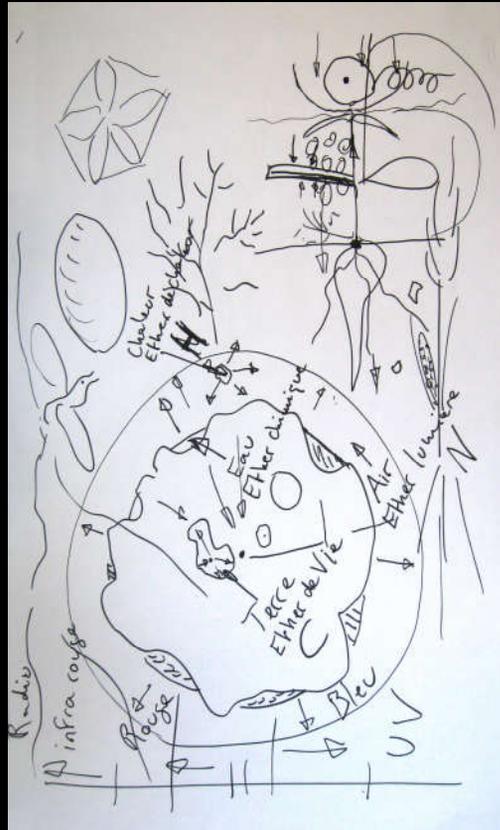


Le monde végétal est un excellent domaine d'observation et d'étude des forces éthériques. Les formes et les couleurs, les odeurs et les goûts sont les phénomènes directs de leurs activités. Pour l'artiste, la nature est une énigme à décoder.

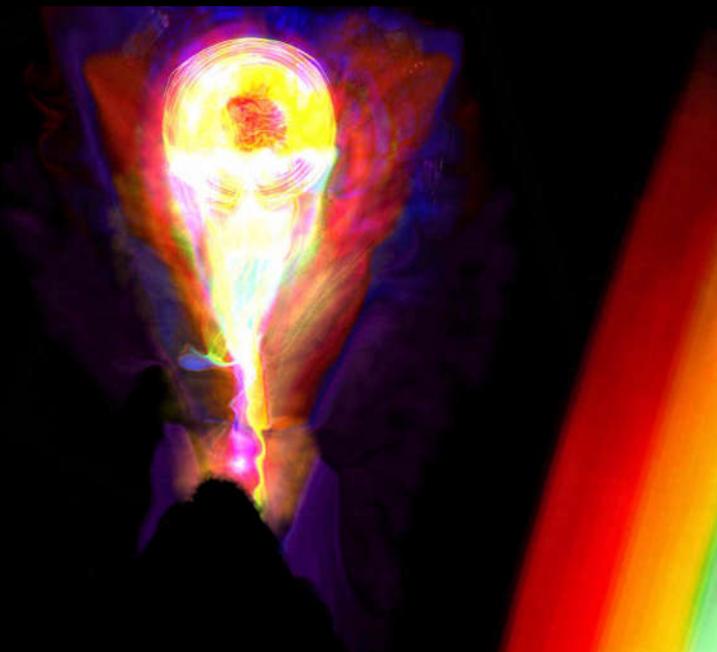
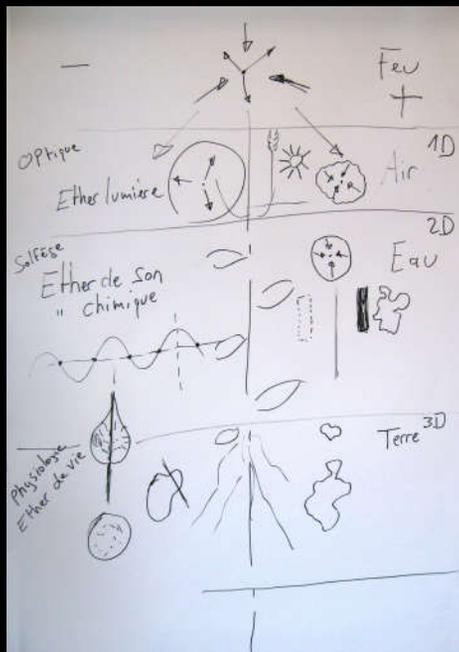
L'éther de chaleur domine la formation des aiguilles de sapin ou des feuilles de romarin. L'action de cet éther resserre les formes et les tissus. Il produit un processus de fine combustion et de maturation des sèves pour l'apparition d'huile essentielle ou de résine. Son domaine d'action se situe dans le spectre des infrarouges.

L'éther de lumière cisèle la feuille et produit des arômes floraux, comme la feuille d'aneth. Cet éther révèle sa nature par la forme du pentagone, qui est propre à la physiologie des fleurs à cinq pétales. Quand ce processus floral descend dans le domaine des feuilles, la feuille devient pentagonale, comme dans le cas de la vigne. Son domaine d'action se situe dans le spectre de la lumière visible. Son "cadavre" est la force électrique.

L'éther chimique ou éther de son s'exprime par des symphonies et des mélodies. L'activité biochimique de la nature en est le phénomène, d'où la similitude entre le tableau périodique des éléments de Mendeleïev et le solfège. L'action de cet éther s'accomplit par l'eau. Il est à l'origine de tous les processus biochimiques. Cet éther révèle sa nature par la feuille arrondie en forme de goutte ou par l'hexagone. Il devient visible dans la physiologie des fleurs précoces et turgescents à trois pétales et trois sépales comme la tulipe. Son domaine d'action se situe dans le spectre des ultraviolets. Son "cadavre" est la force magnétique.



L'éther de vie contient le type de l'organisme, il définit sa conformation, son armature, il garantit sa cohésion. Il génère les forces de vie et de reproduction. Il prédomine dans les racines ou les graines, comme dans toutes les parties de la plante qui conservent le pouvoir de reproduire la plante entière. Les feuilles des plantes grasses gardent le pouvoir de reproduire des racines. Cet éther est lié à la minéralité terrestre. Son "cadavre" est la force nucléaire.



La connaissance des forces éthériques, leur observation et leur expérimentation dans l'étude vivante de la nature, permet de nuancer et de préciser consciemment la touche du peintre ainsi que les formes et les couleurs de la structure picturale. La totalité de nos sens est sollicitée par l'élaboration de l'œuvre. Cette synergie permet de lui insuffler une dimension gustative, olfactive, un mouvement et un équilibre, une expérience vécue.

Une forme qui se concentre par un réchauffement produit une intensification de ses qualités intérieures. La couleur devient plus dense, plus complexe. La touche devient plus lourde, plus épaisse et arrondie. Les biorhythmes sont plus puissants, une sorte de moelle apparaît. Si par contre, la forme se resserre par refroidissement, un processus de dévitalisation, de minéralisation se produit. Les couleurs se refroidissent ou se ternissent, les biorhythmes s'estompent, la touche de la couleur devient plus cristalline, plus anguleuse et minérale. Une sorte d'os apparaît. Sur la base de ces connaissances, l'œuvre devient un véritable laboratoire d'étude et d'expérimentation.

Qualités de formes
& processus de vie

Physionomie des feuilles

Cosmos



Pointen



Feu

effet de Ether de chaleur

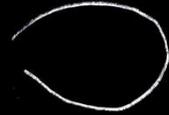
Diviser



Air

Ether de lumière

Limber



Eau

Ether chimique

Tiger



Terre

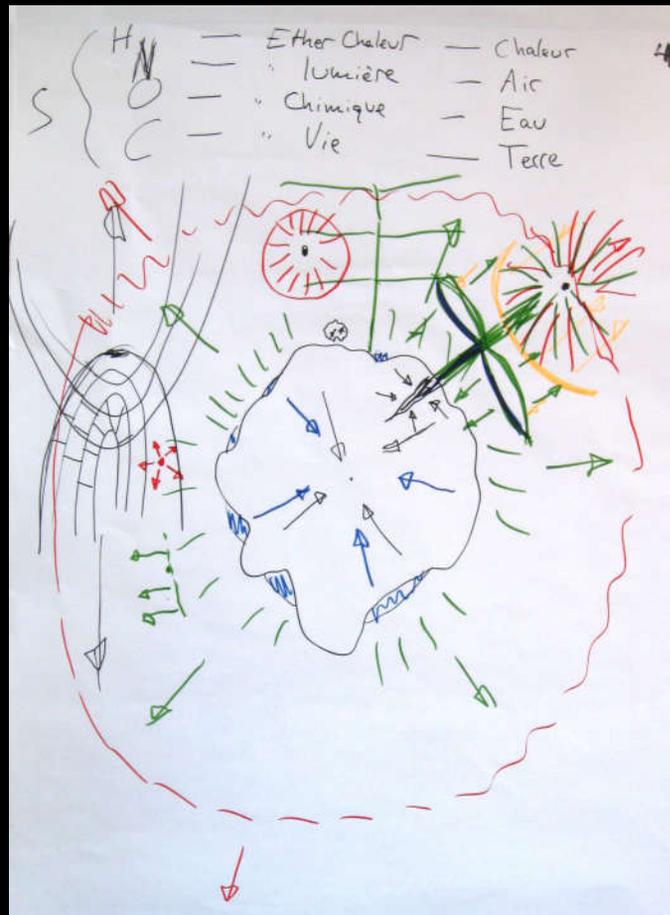
Ether de vie

Terre



- Forces de chaleur - processus calorique: rouge
 - combustion organique: formation de résine, huile, essence
- Forces de lumière - processus aérien: jaune
 - aromatisation organique, gènes des aromes
floraux aériens
- Forces de l'eau - processus aqueux: vert-bleu
 - formation de substance turgescente, activités
biochimiques musicales
- Forces de terre (force de vie) - processus terreux
 - formation de l'armature, de l'ossature,
du squelette, de la cohésion globale et
harmonieuse de l'organisme, de la synergie
des processus organique et des forces
formatrices.

Les éthers utilisent des leviers substantiels pour agir au cœur de la matière. L'éther de vie utilise le carbone pour son action de conformation. Après pyrolyse, la forme de l'organisme apparaît comme une sculpture de carbone. L'éther chimique utilise l'oxygène et ses fonctions d'oxydation et de réduction. L'éther de lumière utilise l'azote alors que l'éther de chaleur utilise l'hydrogène, élément le plus proche de l'immatériel et acteur principal des processus de combustion. Les quatre éthers sont imbriqués dans la structure de la protéine par ses composants chimiques CONH (Carbone, Oxygène, Azote, Hydrogène). Suivre l'action des éthers dans le chimisme de la nature permet à l'artiste de définir les matériaux adéquats pour l'expression de son concept ou de sa pensée.



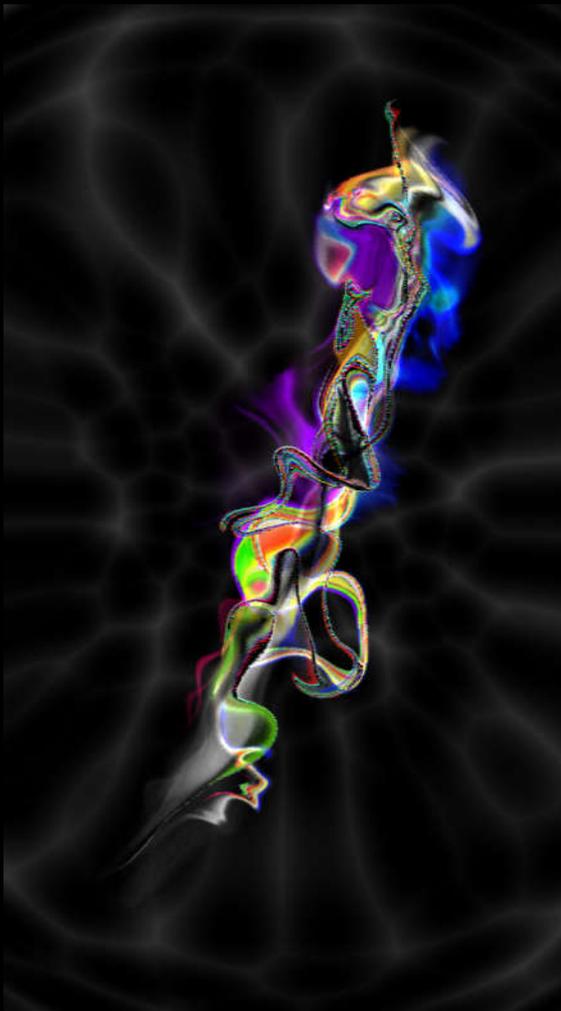
Chaque substance garde l'empreinte des éthers qui ont participé à sa formation. L'éther de chaleur intègre sa force calorique à certaines matières comme les essences, les graisses, la laine, le feutre, la cire, le miel, le sang. Toutes possèdent des qualités thermiques. L'éther de lumière intègre sa nature et ses lois aux matières qui deviennent transparentes, comme les cristaux.

Ces connaissances peuvent s'utiliser dans le domaine de la sculpture, des installations artistiques ou de l'architecture. Joseph Beuys utilisait précisément ces données pour l'élaboration de ses œuvres.

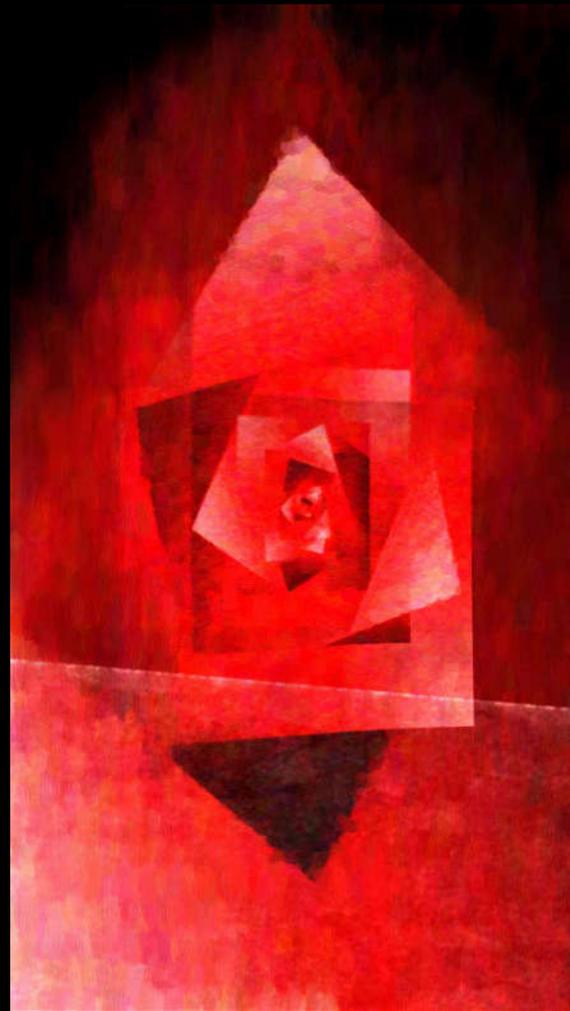
Le métabolisme pictural - 7 processus organiques

La vie de l'organisme pictural oscille entre naissance et mort, croissance et vieillissement, anabolisme et catabolisme, combustion et minéralisation.

À partir d'un point central, d'une cellule souche, le premier processus organique entre en action, celui de la reproduction, de la duplication cellulaire. Le point originel commence à scintiller. Cette activité permet le déploiement du deuxième processus, celui de la croissance, de l'expansion des tissus cellulaires dans l'espace. Le point scintillant s'étend en surfaces bidimensionnelles. Le troisième processus est celui de l'assimilation, de l'échange avec l'espace environnant. Ces trois processus sont du domaine de l'anabolisme, du déploiement de la vie.



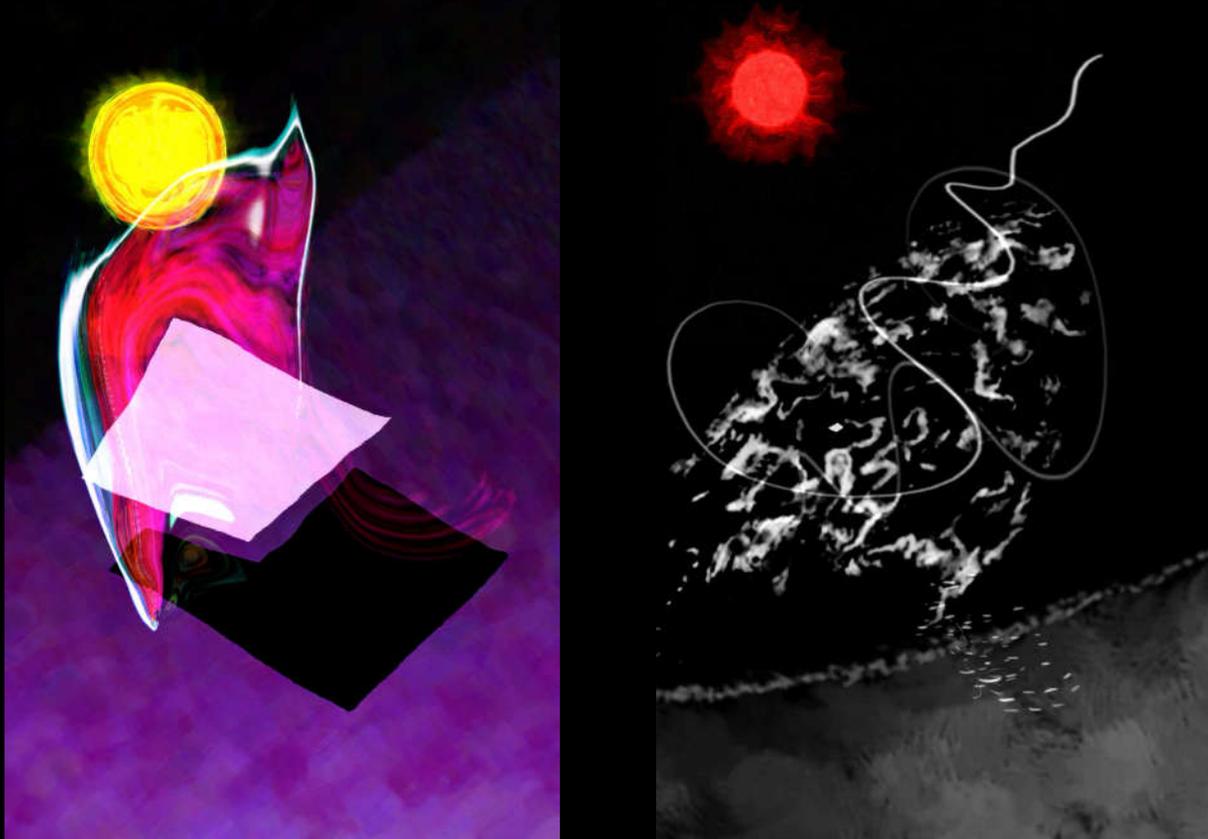
Embryogenèse picturale d'un Jardin Cosmique



Vieillesse et processus catabolique

À l'opposé, le catabolisme produit des processus déconstructeurs et minéralisants. Ces processus finement régulés vont générer des métabolites secondaires, des principes actifs, ou pour l'organisme pictural des formes anguleuses, des structures suprématistes. Le catabolisme est constitué par trois processus organiques, chacun agissant en polarité avec un processus anabolique. La dévitalisation s'oppose à la reproduction et à la duplication. La formation ou la limitation de la forme dans l'espace s'oppose au déploiement spatial des tissus cellulaires. Le processus d'analyse et de fragmentation s'oppose au processus d'assimilation et de synthétisation.

Ces polarités entre processus anaboliques et cataboliques sont constamment équilibrées par le fléau de la balance, le "Soleil" de l'organisme. Ce centre garantit la santé en régulant l'interaction dynamique des deux pôles par les phénomènes de sécrétion et d'incrétion. Une rupture d'équilibre produit des processus pathologiques et des dysharmonies.



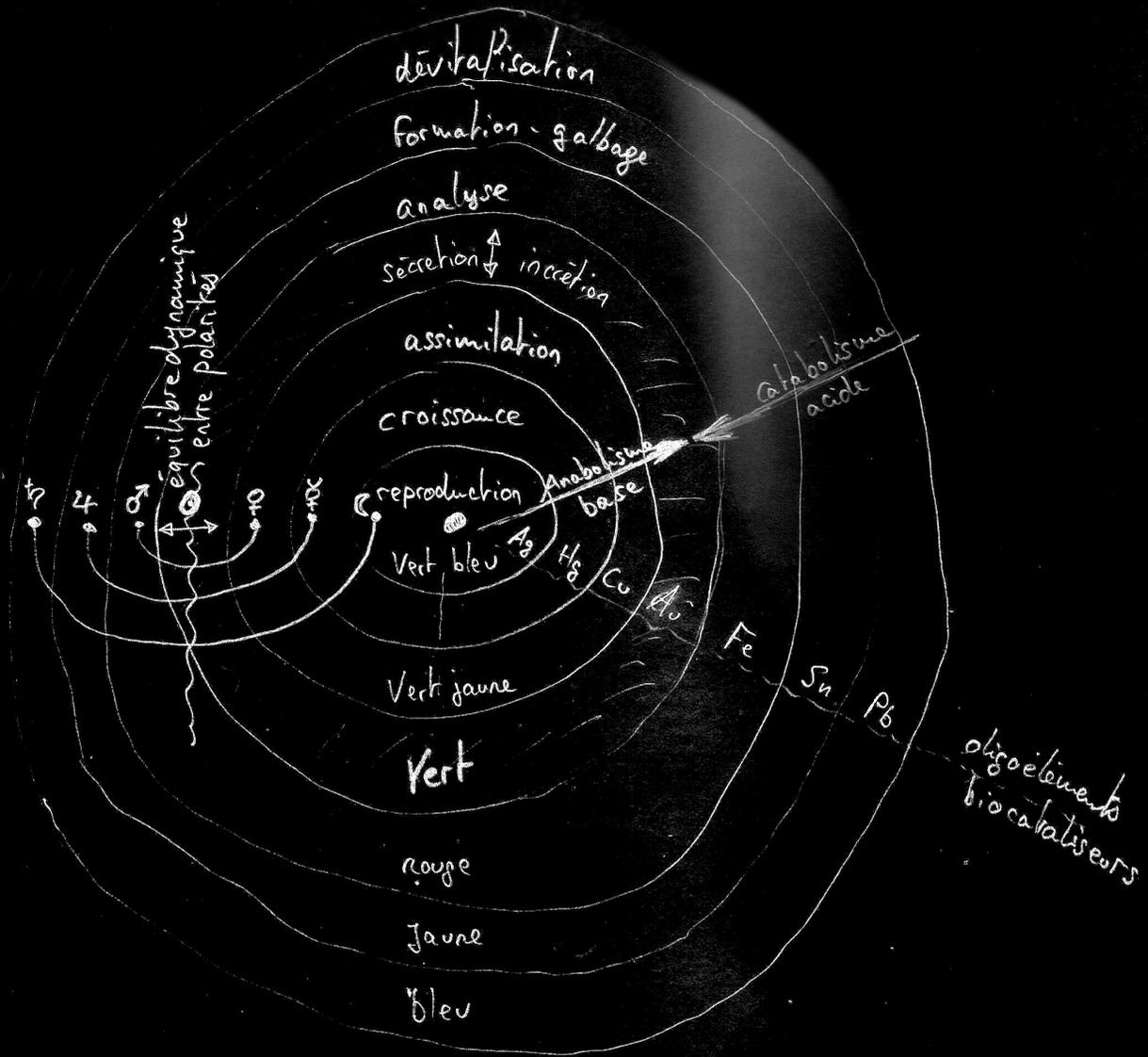
Le Soleil de l'organisme, régulateur des polarités

L'ensemble de ces données peuvent se traduire et se transposer dans le domaine de l'expression artistique. Chaque fonction organique se déploie d'une manière spécifique dans l'imaginaire du peintre et engendre des métamorphoses de formes et de couleurs. L'artiste éprouve par son ressenti la vie intérieure de son œuvre.



Matrice macrocosmique des processus organiques

Structure dynamique et processuelle d'un art holocinétique

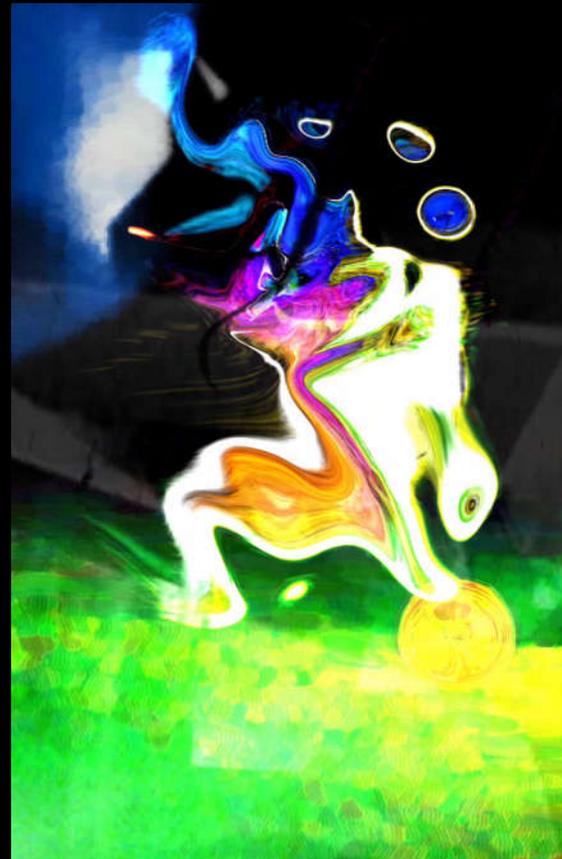
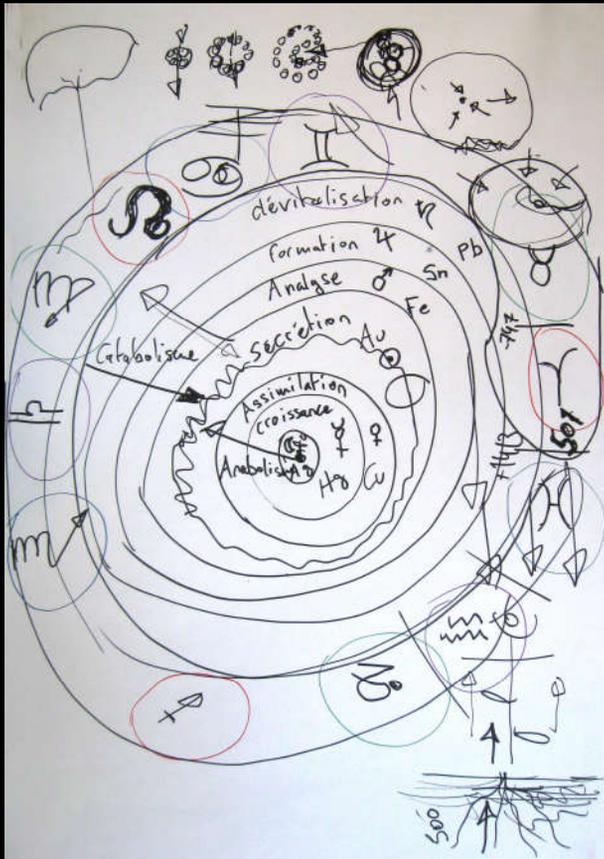


(Système astronomique de Tycho-Brahé)

| | | |
|---------|-----------|------------------------------------|
| Saturne | - Plomb | - Dévitalisation |
| Jupiter | - Etain | - Formation / galbe |
| Mars | - Fer | - Analyse |
| Soleil | - Or | - Sécrétion / incréation (balance) |
| Vénus | - Cuivre | - Assimilation |
| Mercure | - Mercure | - Croissance |
| Lune | - Argent | - Reproduction |

Les 12 forces formatrices

Il existe douze types de forces formatrices qui structurent et modèlent les sept fonctions organiques. Cette activité existe par l'entremise des quatre éthers. Les forces formatrices agissent en général de l'extérieur, de la périphérie de l'œuvre. À l'image de la voûte céleste, ils sont plutôt atemporels. Par contre, les processus organiques agissent de l'intérieur. Ils mettent en mouvement les couleurs et les formes.

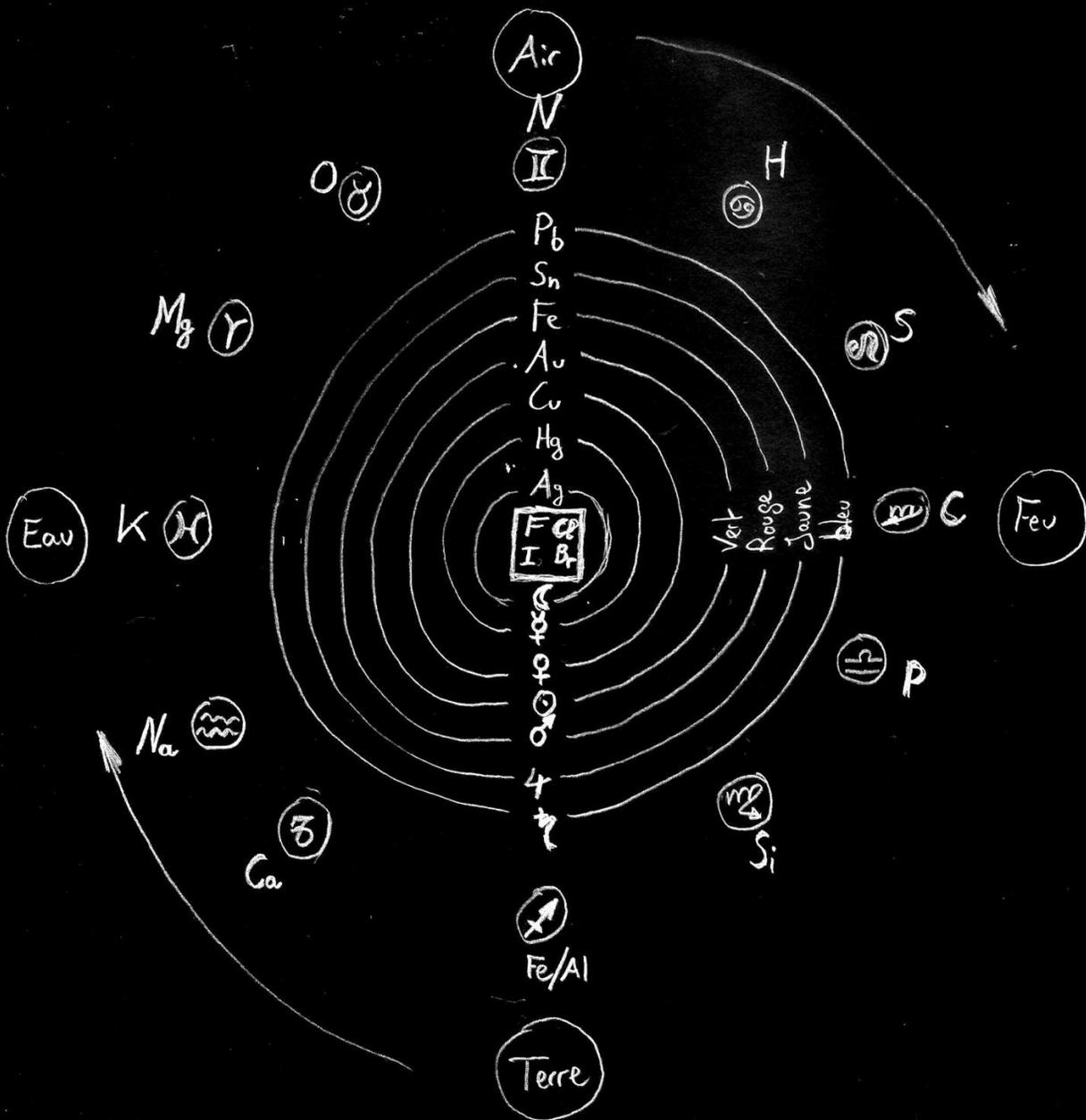


Les forces formatrices émanent des archétypes formateurs, à l'échelle du macrocosme ils constituent le zodiaque. Les archétypes sont des forces complexes. Sur le plan psychique, ils se révèlent par des modes d'action. Sur le plan physique, ils se densifient en structures physiologiques. Le squelette est une écriture minéralisée de l'ensemble de ces forces. Ils agissent également dans l'alphabet où les consonnes sculptent le mouvement des voyelles.

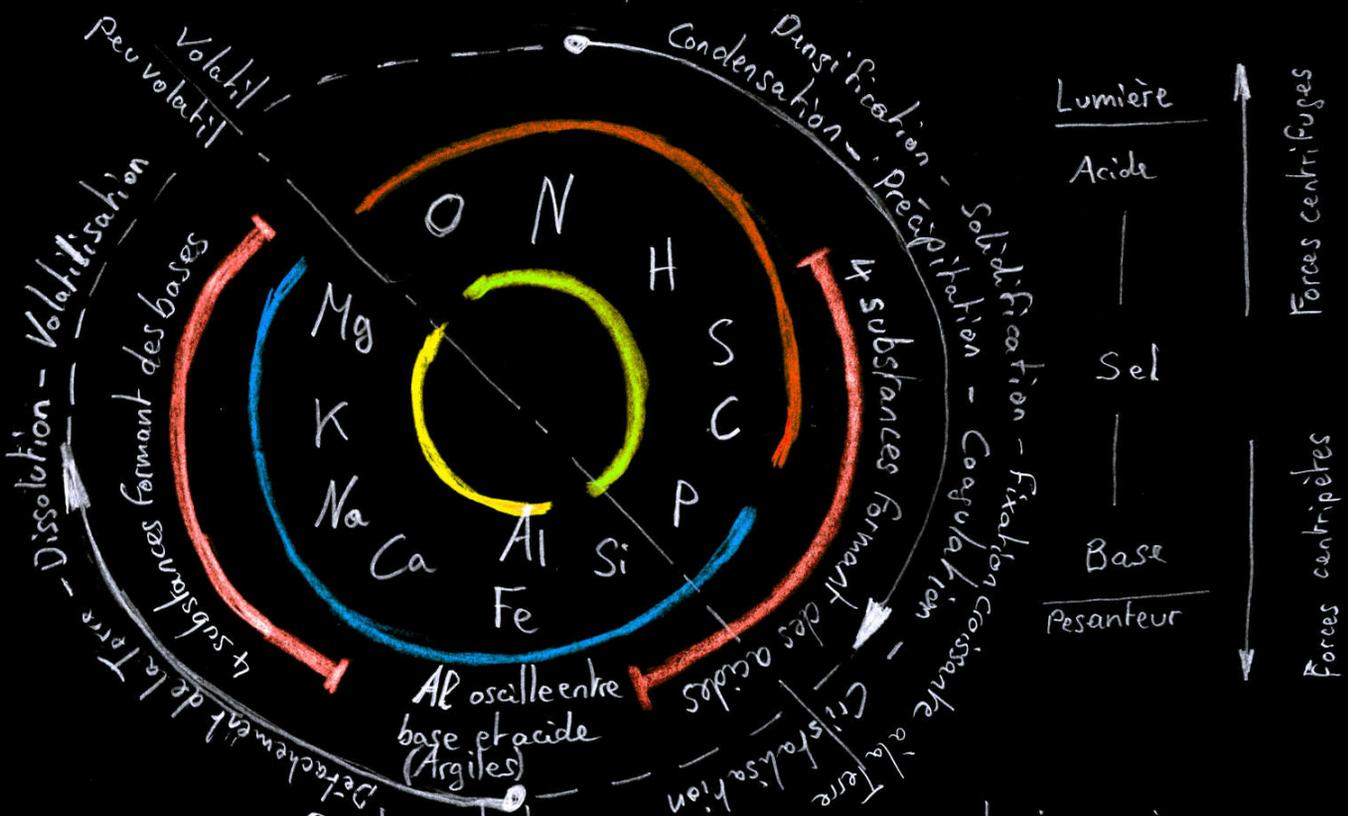
La connaissance des forces créatrices est essentielle pour la maîtrise du langage pictural. La richesse infinie et la subtilité de cette langue définit la qualité des couleurs et des formes, leurs significations, leurs évolutions et leurs métamorphoses. Un imaginaire fertile et mobile permet la germination de ce langage. Si le langage germe uniquement au niveau de l'intellect, la fraîcheur onirique du jardin s'estompe. Il se minéralise et se vide, il devient symbolique et froid.

Métaux / Non-métaux

- ① Métaux = planètes \Rightarrow mouvement et fluidité
Mouvements et couleurs de l'Âme sur un plan substantiel
- ② Non-métaux = zodiaque \Rightarrow cristallité
Cristallité, forces formatrices, fonction cosmique stellaire
- ③ Semi métaux = entre deux
(le métal est un processus figé devenu substance)



Acide et base / Rapport Soleil - Terre dans le cercle des éléments



— Sept substances n'apparaissent jamais sous forme d'éléments

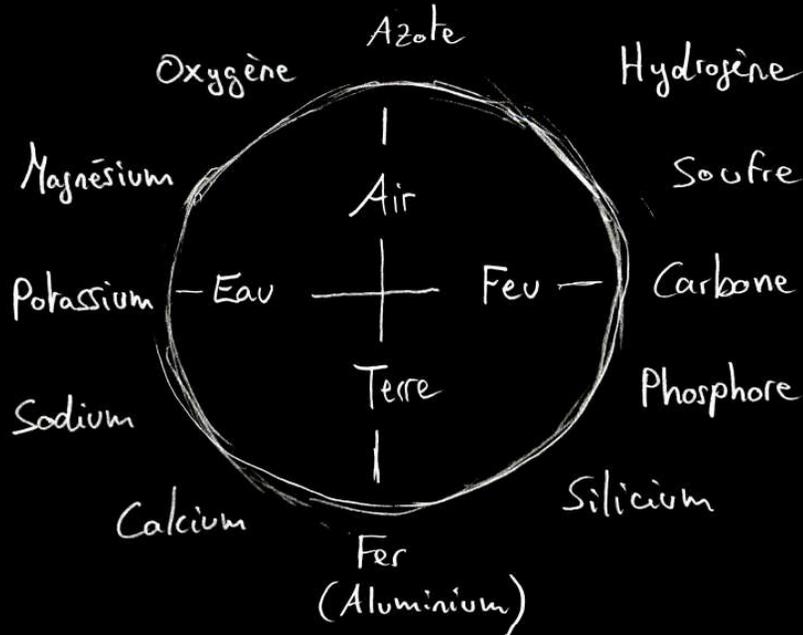
— Cinq substances apparaissant sous forme d'éléments (bases de la protéine)

— Sept non métaux

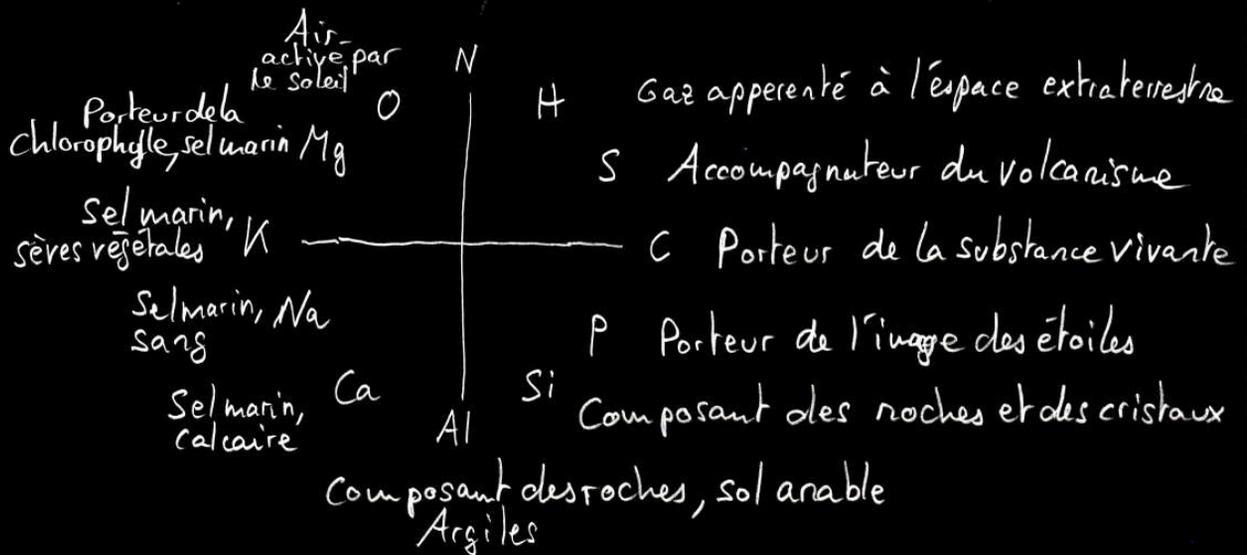
— Cinq métaux



Cerle des 12 éléments chimiques



les gaz de l'atmosphère



I

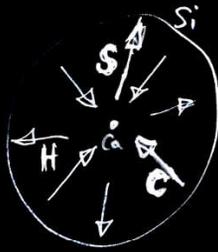
PROTIDE

11.8.2014

Protoplasme holoénergétique: un Jardin Cosmique

base conceptuel du langage pictural dynamique

Hydrogène = dématérialisation
 Oxygène = ouverture au chimisme de la vie
 Carbone = matérialisation, fermeture sur soi



Soufre = dématérialisant
 Carbone = matérialisant
 Oxygène = équilibrant + ouverture au chimisme de la vie

Carbone = Formation
 Soufre = déformation

Soufre ⇒ Air-Feu / Sodium ⇒ Eau-Terre

Sodium = liquéfaction ⇒ dynamique horizontale

Soufre = combustion ⇒ dynamique verticale

hydrogène = dissociation, dissolution des êtres vivants

⇒ hydrocarbure (Méthane CH_4 - Ammoniac NH_3)

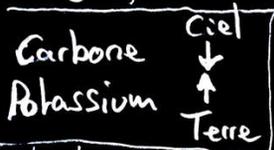
⇒ dynamique rayonnante centrifuge (couleur de la flamme de H = bleu-violet)

développement rythmique du point à la périphérie:

1. Plantes:

formation successive de formes (Temps de la vie se cristallise en espace)

jusqu'à la périphérie ⇒ dématérialisation (sortie de l'espace)



recroquevillement graine

évaporation - combustion
huiles essentielles - couleurs - odeurs - goûts

plante = de C à H par O: stockage des sucres: formes figées de la Vie.

2. Animal:

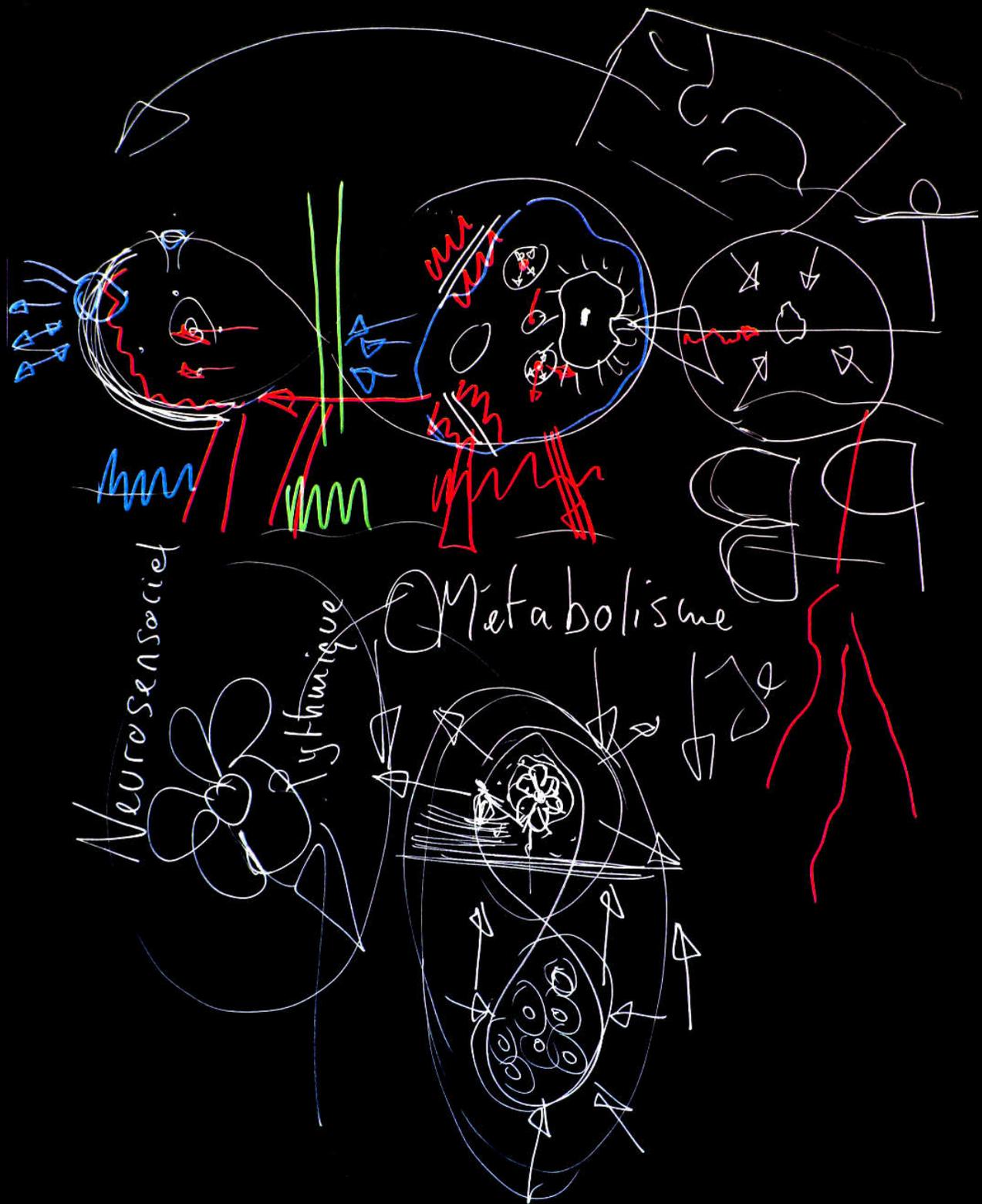
constante

forme en construction - déconstruction (décarbonisation) pour l'expression de la mobilité des instincts.

animal = instincts par N

3. Humain:

mobilité de la forme pour l'expression du Moi



Pathologie picturale et processus thérapeutique

La peinture holocinétiq ue exprime la vie poétique d'un être de lumière. Cette vie oscille entre inflammation et sclérose, combustion et minéralisation, processus organiques en devenir et structures géométriques cristallisées.

Au cours du développement de l'organisme pictural, l'artiste inocule à l'œuvre des pathologies. Ces déséquilibres rythmiques, chromatiques, formels ou structurels produisent des dysharmonies. Il les résout par des processus thérapeutiques utilisant des moyens picturaux. Maladies et guérisons produisent des sauts évolutifs, des changements d'états. L'œuvre évolue ainsi entre tension et résolution, dysharmonie et harmonie.



Un "choc nerveux" soumet le Jardin Cosmique à une lumière trop intense



Des dépôts stagnants nécessitent une activité inflammatoire

Prenons un choc nerveux produisant une lumière trop intense, il en résulte un processus de dévitalisation, de refroidissement. L'activité vivante se retire de certaines formes qui se pétrifient à l'image d'un dépôt d'urée. L'organisme pictural peut les dissoudre et les réintégrer dans sa structure vivante en développant une inflammation, une combustion. Les couleurs s'échauffent, les rythmes s'accélèrent, les lignes s'incurvent. Progressivement, les éléments figés se fragmentent et se dissolvent. Mais l'artiste peut également utiliser ces formes figées pour modifier l'ossature de son œuvre.

La peinture holocinétique dans l'histoire de l'art

L'évolution de la conscience produit l'histoire de l'art. À la Renaissance, l'apparition de la perspective dans la peinture signale un processus d'individualisation. L'humain se sépare du monde extérieur. Le "monde des dieux" disparaît derrière le point de fuite, celui-ci devient une porte vers l'infini. Ce saut évolutif marque le début de la représentation objective du monde extérieur. Cette objectivisation trouve sa contrepartie dans l'évolution de la démarche scientifique.

Au 19^{ème} siècle, l'apparition de la technique photographique pousse certains artistes à une introspection. Ainsi les peintres impressionnistes explorent l'influence du monde extérieur sur l'âme humaine. L'œuvre est essentiellement du domaine du ressenti. Les travaux de Kandinsky marquent ensuite la disparition progressive du sujet terrestre et la révélation directe du monde spirituel. Mais la nature de ce monde est lumineuse et dynamique, sa représentation nécessite de nouveaux outils d'expression. L'œuvre devient holocinétique. L'artiste tend vers la création pure.



La recherche artistique est un chemin initiatique

Le point d'inversion

La démarche artistique est un chemin initiatique qui mène à la découverte en soi de la force créatrice. Une inversion fondamentale de la dynamique interne se produit, d'absorbant, l'être devient rayonnant. La créature se transforme en créateur.

Le point zéro de cette inversion est signalé par "Quadrangle blanc sur fond blanc" de Malevitch. Cette œuvre marque le seuil historique entre la peinture statique de pigment et la peinture holocinétique. Au-delà de ce seuil : « *Vol dans l'infini où la couleur sert de sémaphore* » (Malevitch). L'artiste pénètre un monde infini de lumière au sein duquel le langage de la création s'exprime par des métamorphoses vivantes de formes et de couleurs. Un monde de pure création picturale, sans sujet ni objet, universel et essentiel. A l'image d'une résurrection, l'œuvre se libère de la lumière extérieure et renaît par sa lumière intérieure. Le tableau holocinétique devient l'aéronef aux commandes duquel l'artiste explore librement les mystères de la lumière et du cosmos.

Partition de lumière

Dialogue entre performance musicale et partition de lumière
Jay Gottlieb : piano - K-soul : peinture holocinétiq

La peinture holocinétiq est une partition vivante de lumière. Elle s'inscrit dans l'évolution de la codification et de la notation musicale et prolonge les recherches de Scriabine, Schönberg, J. Cage ou Xenakis. La partition holocinétiq est une écriture picturale dynamique et lumineuse déployant des structures spatiales mouvantes. C'est une peinture vivante de lumière rêvée par Kandinsky, Malevitch ou encore Paul Klee. Elle agit en catalyseur et inducteur d'une création musicale totalement libre. Le musicien pénètre par son esprit le silence de la partition et développe un dialogue original avec la lumière. Le spectateur expérimente une œuvre lumino-musicale unique, la cristallisation en temps réel d'une ADN partagée.



Jay Gottlieb : piano - K-soul : partition de lumière
Laboratoire Jardin Cosmique - 28 janvier 2017

La peinture holocinétiq utilise les moyens d'expression propres à l'art pictural et musical. Le déploiement de forces de nature psychique oscille entre pôles de sympathie et d'antipathie, d'attraction et de répulsion, d'expansion et de contraction. Les moyens picturaux permettent de révéler l'action de ces forces par l'utilisation de couleurs chaudes et froides. Au piano, ces couleurs se traduisent par toutes les nuances de sons et de timbres. Les couleurs sont des structures vibratoires complexes qui progressivement s'émancipent et se délimitent de la surface environnante en densifiant rythmiquement un épiderme, un contour, produisant ainsi une variété de formes infinies. Ces formes, ayant des durées de vie spécifiques, sont autant de hauteurs, d'agrégats, de lignes mélodiques, de polyphonies, ... à l'image de la Nature qui nous entoure, qui nous habite.

JARDIN COSMIQUE

*Odeur de la Terre
Lumière du monde
Force poétique de l'Univers*

Le son cruel de la botte égarée,
La force étrange d'une eau trop salée
Affermissent une nature désarmée.

Terroir insipide de l'homme étriqué,
Cliquetis agacé de la femme exiguë,
Seule une jachère pour ce sol assombri.

Le jardinier à la bêche émoussée,
Grand Maître de la tombe de pierre,
N'entend pas le Majeur résonner
Par la Terre renouvelée.

Saveur solaire de l'abricot sec,
Goût amer d'une eau trop rigide,
Ombre et Lumière d'une Terre colorée.

Les tanins de la danse étoilée,
Le caractère des planètes incarnées,
Ne sont pas d'étranges mystères
Pour les fruits enflammés.

Jardin Cosmique !
Ton Esprit chante,
Ton Œuvre s'accomplit.

Mais le Temps est venu,
Par Ta mort notre éveil.

Créatures figées,
Mélodie silencieuse,
Danse immobile.

Qui chante d'une voix cristalline ?
Qui désire au tréfonds du calcaire ?
Inspire et expire de la nouvelle argile.

La Terre obscurcie en présent,
Un souvenir argenté en témoin,
L'homme prononce le Nom.

Rosée délicate, Essence sulfurée
Soulage le sel éveillé
De la Terre angoissée.

Douce lumière,
Le Jardin esquisse
Un sourire mystérieux.

Sol de pierre,
Tes jardiniers y creusent
Le sillon de leur cœur.

L'Univers s'émerveille et la Terre s'adoucit
Sous le coup de bêche vigoureux
Du jardinier amoureux.

Lumière du champ,
Arôme de l'empreinte,
Jardin de l'écrin.

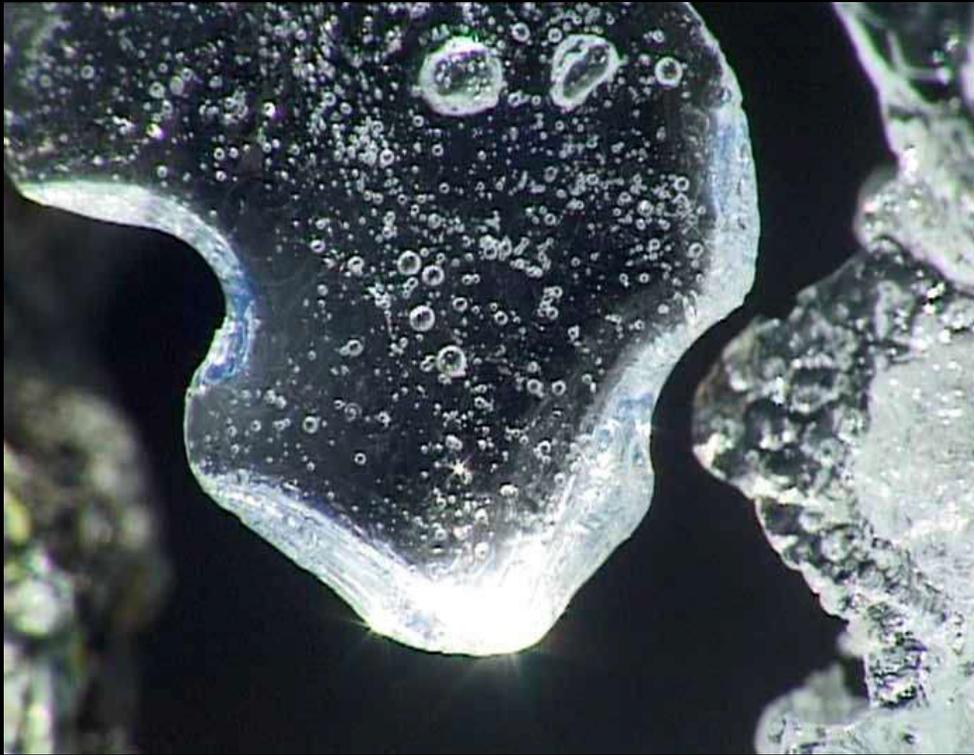
Célébrons les Noces,
Une bêche affûtée,
Le coup fulgurant.

La pierre s'illumine,
Naissance mystérieuse,
Le Jardin Cosmique est sur Terre.

Humus obscur,
Lumière de l'Être,
Odeur de la Terre.

K-soul





*Lumière et Ténèbres
Couleurs de l'Être*



Notre monde...

Au bord de l'abîme, l'esclavagisme techno-électronique menace l'humanité contemporaine. La version moderne du périple de Dante et Virgile s'élève à l'horizon. La spirale infernale des forces mécaniques absorbe le broya de l'Essence humaine et l'attire imperceptiblement dans un monde de ver de terre. Le cliquetis envoûtant de ce Tohu-bohu fait de l'homme un consommateur d'excréments technologiques.

La force poétique de l'œuvre holocinétiq ue transfigure ce vacarme techno-tellurique en douce mélodie docile. Tel le commis confiant, cette technique poétisée révèle à ceux restés au port les cartes lumineuses d'horizons infinis.

Le processus de libération s'accomplit par la découverte en nous de l'entité originelle. L'Univers ruisselle dans nos veines, rayonne dans nos nerfs et désire ardemment la conscience.





Laboratoire JARDIN COSMIQUE

Fenalet – 1880 Bex – Suisse

info@jardincosmique.com

www.jardincosmique.com